

Fonds Pierre RÉAL – 20144632/1-19



IRD - Service Archives
Fabien BORDELÈS
Avec la collaboration d'
Alexandra RIGEOT

En couverture :

Diapositive de Pierre Réal à l'aérodrome de Sassandra (Côte d'Ivoire) au commande d'un JODEL en 1955 ; 20144632/13 ;

Diapositive de Pierre Réal lors d'un repas de brousse, le 22 mars 1955 près d'Oumé (Côte d'Ivoire) ; 20144632/13

Avant propos

Le service archives de l'IRD tient à remercier Madame Suzanne Réal et ses enfants : France, Jean-Paul, Christian pour le don manuel des archives de Pierre Réal.

Nous souhaitons également remercier vivement Monsieur Cédric Audibert et la Société Linnéenne de Lyon pour l'autorisation d'utiliser la biographie et une partie de la bibliographie de Pierre Réal publiées dans le Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon (septembre-octobre 2012).

Liste des sigles utilisés

AEF	Afrique Equatoriale Française
AOF	Afrique Occidentale Française
CGOT	Compagnie Générale des Oléagineux Tropicaux (située à Séfa en Casamance)
IDERT	Institut d'Enseignement et de Recherche Tropicales (Station d'Adiopodoumé, Côte d'Ivoire)
IFAC	Institut Français d'Afrique Centrale (Kindia, Guinée)
IFAN	Institut Français d'Afrique Noire
IRCT	Institut de Recherches du Coton et des Textiles exotiques (situé à Bouaké, Côte d'Ivoire)
IRD	Institut de Recherche pour le Développement
IRHO	Institut de Recherches pour les huiles et Oléagineux (situé à Niangoloko, Haute-Volta/Burkina-Faso)
ORSC	Office de la Recherche Scientifique Coloniale
ORSOM	Office de la Recherche Scientifique Outre-mer
ORSTOM	Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-mer
SIAN	Société Industrielle & Agricole du Niari (située à Kayes)
SMA	Société de Mécanisation Agricole
SLL	Société Linnéenne de Lyon

Sommaire

En couverture :	2
<i>Diapositive de Pierre Réal à l'aérodrome de Sassandra (Côte d'Ivoire) au commande d'un JODEL en 1955 ; 20144632/13 ;</i>	2
<i>Diapositive de Pierre Réal lors d'un repas de brousse, le 22 mars 1955 près d'Oumé (Côte d'Ivoire) ; 20144632/13</i>	2
Avant propos	2
Liste des sigles utilisés.....	3
Sommaire.....	4
Introduction	5
Biographie.....	7
Origine du fonds, conditions du don et consultations	18
Sources complémentaires et bibliographie	19
Bibliographie.....	20
Cadre de classement et analyses.....	23
1 - Documents relatifs aux cours suivis à l'ORSC par Pierre Réal (1945-1947) ; 0,3 ml.....	23
2 - Documents de travail, station de Boukoko, République Centrafricaine (1948-1950) ; 0,1 ml.....	23
3 - Correspondance privée (1948-1950) ; 0,12 ml.....	24
4 - Documents de travail relatifs à ses travaux en Afrique (1950-1961) ; 0,34 ml.	24
5 - Documents photographiques. (1948-1985) ; 0,22ml.....	26
6 - Spécimens faunistiques et floraux (1949) 0,2 ml.	35
7 - Bibliothèque personnelle (1944-1967), 0,31 ml.	36
Index	39
Annexes.....	46
- Carte des affectations de M. Réal	
- Chronologie relative à l'histoire de l'IRD	

Introduction

L'IRD est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, et du ministère des affaires étrangères.

Créé dès novembre 1942, sur simple arrêté, comme un service du département des colonies, l'Office de la recherche scientifique coloniale (ORSC) n'acquiert son statut d'établissement public doté d'une personnalité civile et de l'autonomie financière qu'avec la loi du 11 octobre 1943, qui est confirmée par l'ordonnance du 22 novembre 1944.

Ses origines remontent aux « Congrès pour la recherche scientifique dans les colonies » de 1931 et 1937, qui aboutissent aux créations du Comité consultatif des recherches scientifiques de la France d'outre-mer et du Conseil supérieur de la recherche scientifique pour la coordination de la recherche nationale, institutions chargées de l'organisation de la science coloniale.

L'ORSC est placé sous l'autorité du secrétaire d'État à la marine et aux colonies et son conseil d'administration sera présidé par le directeur du CNRS jusqu'en 1953. Il a pour mission de constituer un corps de chercheurs, de créer une formation scientifique de haut niveau spécialisée dans le monde tropical et de mettre en place un réseau de centres de recherche dans l'Outre-mer français. L'ORSC, devient l'Office de la Recherche scientifique d'outre-mer (ORSOM) par le décret du 28 mai 1949. La loi du 17 novembre 1953 donne à l'office la dénomination ORSTOM, le « T » de technique correspondant à une extension des tâches fixées.

Le décret du 9 août 1960 place l'ORSTOM sous la tutelle conjointe du ministère de l'éducation nationale et du secrétariat d'État aux relations avec les états de la Communauté. Ce décret réoriente les finalités de la mission confiée à l'Office : entreprendre des recherches fondamentales en vue du développement des pays tropicaux. Pendant cette période l'Office consolide son organisation scientifique et renforce ses infrastructures dans le monde.

En 1982, la loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique de la France confirme cette évolution en consacrant l'un de ses programmes « à la recherche et à l'innovation technologique au service des pays en voie de développement ». Le décret du 5 juin 1984 confère à l'ORSTOM le statut d'EPST. Le décret réforme en profondeur l'Office en fixant les principes de son organisation actuelle. Sous la double tutelle du ministère de la recherche et de celui de la coopération, il a pour mission de promouvoir et de réaliser des recherches scientifiques et techniques susceptibles de contribuer de façon durable au progrès économique, social et culturel des pays en développement. Enfin, le décret du 5 novembre 1998 officialise l'appellation d'IRD. L'Institut met en place un fonctionnement par unités thématiques avec trois départements scientifiques (milieux et environnement, ressources vivantes, société et santé) soumis à l'évaluation et l'excellence scientifique et deux départements transversaux : expertise et valorisation, soutien et formation des communautés scientifiques du Sud. Entre 2006-2009, le contrat d'objectifs travaille à la définition de six priorités scientifiques, la politique de

création d'UMR avec les universités et la politique de site. Une nouvelle implantation du siège à Marseille est réalisée en septembre 2008. Le décret n° 2010-594 du 3 juin 2010, portant organisation et fonctionnement de l'Institut de recherche pour le développement institue un président, nommé pour quatre ans, qui assure les fonctions de président du conseil d'administration et de directeur général ; il confirme le rôle d'opérateur et d'agence de l'Institut, en instituant en son sein l'agence inter-établissements de recherche pour le développement (AIRD). Les objectifs se basent sur quatre axes : développer une recherche partenariale avec les Suds, être un opérateur de recherche finalisée pour répondre aux enjeux globaux du Sud, structurer et développer l'agence et adapter la gouvernance aux missions de l'Institut.

Les problématiques apparaissent à la lecture de cette histoire : tutelles et sites multiples, opposition entre sciences nationales et internationales, entre mise en valeur des ressources naturelles et formation, entre exploitation et coopération puis développement. Comme la désignation de ses missions, l'évolution sémantique de son champ d'intervention (passant de colonie, à Outre-mer, puis de tropiques ou zone intertropicale, à pays en développement puis aux Suds) reflètent les évolutions des politiques scientifiques de la France.

Le service d'archives :

Pendant plus de cinquante ans (1943-1995), l'Institut a fonctionné sans service d'archives, la fonction d'archiviste étant dévolue aux secrétaires et au service ou département documentation. De plus, le siège de l'Institut, à la suite notamment des différents changements de tutelle, avait déjà déménagé à sept reprises lors de la création du service archives...En 1984-1985, une première étude des archives de l'ORSTOM a été réalisée par les Archives de France (section des missions), dans le cadre d'un déménagement du siège de l'Institut. Le premier versement d'archives de l'Institut aux Archives nationales date de 1985. Avant cette date, des versements ont été identifiés par l'intermédiaire des ministères des finances, de la coopération et de l'enseignement. Actuellement le fonds de l'IRD aux Archives nationales compte 25 versements, contenant 859 articles pour 240 ml. L'« intérêt (...) pour les archives scientifiques ne s'est fait jour que vers la fin des années 1980 dans le cadre de la préparation de différentes commémorations (...) qui ont permis une prise de conscience de l'importance (...) de la conservation des archives pour une mise en perspective de l'histoire des différents établissements d'enseignement et de recherche scientifiques. » Après avoir bénéficié de trois nouvelles missions des Archives de France entre 1993-1995, dans le cadre de son cinquantième anniversaire, l'Institut met en place une fonction « archives » en son sein. Le service des archives est implanté au siège, à Marseille, depuis 2008. Il dépend de la direction des affaires générales, qui elle-même dépend de la direction générale déléguée aux ressources. Le service comprend actuellement trois agents : le responsable du Service des Archives, assisté par un agent à Marseille et un autre sur le centre de Bondy.

Dans l'attente de leurs traitements et versements aux Archives nationales, les archives personnelles des scientifiques sont conservées au siège de l'Institut, à Marseille, dans un magasin équipé de rayonnages et armoires. La surveillance de la température et de l'hygrométrie, ainsi que la climatisation permettent de maintenir l'ensemble des documents dans de bonnes conditions de conservation.

Biographie

La biographie et la bibliographie de Pierre Réal, ci-dessous, ont été écrites par Cédric Audibert et publiées par la Société Linnéenne de Lyon dans son *Bulletin mensuel* (« Notice bio-bibliographique de Pierre Réal (1922-2009) », Tome 81, fascicule 7-8, de septembre-octobre 2012, p. 133- 158). Le tiré à part est disponible en 20144632/19.

« Cette notice a été réalisée, d'une part, grâce à une abondante documentation mise à disposition par Madame Suzanne Réal, en particulier la correspondance familiale (cf. 20144632/ 5-6) et celle avec Eugène Le Mout, d'autre part (...). A travers cette étude bio-bibliographique, j'ai souhaité rendre un dernier hommage à une personne hors du commun qui a consacré sa vie à la recherche et à la protection de la nature avec une abnégation telle que son credo était de travailler jusqu'à en mourir (...). Par ailleurs, j'ai voulu rendre compte de la vie d'un scientifique colonial comme témoignage d'une époque aujourd'hui révolue. L'ouvrage de Paul VAYSSIÈRE (1980), qui eut comme élèves Pierre et Suzanne Réal, est l'un des rares témoignages de l'entomologie coloniale et des difficultés éprouvées. La période « Boukoko » la plus riche, la plus pittoresque et la plus mouvementée sera la plus longuement détaillée. La période « Adiopodoumé », plus calme et moins « exotique », sera plus succincte. Je renvoie aux publications de FAVET (2010) et de STECK (2011) pour ses activités, respectivement provençales et jurassiennes, préférant développer des aspects moins connus de sa vie ; les différentes parties sont donc inégalement développées (...).

JEUNESSE ET ÉTUDES

Pierre Réal naquit à Grenoble (Isère) le 9 juin 1922. Son goût prononcé pour l'histoire naturelle remonte à son plus jeune âge, initié par M. Eppe, son grand-père maternel, instituteur à Oyonnax (Ain). Il obtint son baccalauréat en 1940 avec une mention très bien en Philosophie. Après son année de khâgne (préparation à l'Agrégation de philosophie) au lycée du Parc à Lyon qui aurait dû le mener à l'École normale supérieure à Paris, la seconde guerre mondiale bouleversa ses projets et, resté à Lyon, il intégra la faculté des sciences, ce qui lui permit de fréquenter le jardin botanique, le Muséum d'histoire naturelle et la Société linnéenne ; il rencontra ainsi divers professeurs : Douin, Tronchet, Kühner, Viret et Sollaud, avant de partir « au maquis ». Tandis qu'il fuyait les bombes ou essayait les tirs d'une auto-mitrailleuse, les Allemands aux trousses, celle qui devait être sa femme quelques années plus tard, Suzanne Decœur, prenait minutieusement en notes leurs cours de Licence ès Sciences naturelles ; à son retour, elle lui fit faire toutes les excursions indispensables à la réussite de son diplôme qu'il obtint en session exceptionnelle pour les ex-maquisards. Il se maria en 1945 et poursuivit avec sa femme deux années d'enseignement supérieur à l'O.R.S.C. pour l'obtention du diplôme d'Entomologie agricole coloniale (ils se relayaient pour aller en cours et garder leur premier enfant). En 1948, Pierre Réal fut affecté à la Station centrale de Boukoko (...).

LES ANNÉES À BOUKOKO, EN A.E.F. (1948-1950)

Au terme d'un voyage rocambolesque qui dura un mois et 12 jours depuis Bordeaux, Pierre Réal arriva avec sa famille à Boukoko le 24 avril 1948 ; ce fut d'abord en bateau, durant 27 jours, le long des côtes du Maroc, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Togo-Dahomey, du Nigéria, du Cameroun et du Gabon français, jusqu'à Pointe-Noire, au

Congo français, son terminus ; ce long périple fut émaillé d'escales dont une au « Cap des Palmes », au niveau d' un wharf à Port-Bouet avec transbordement obligatoire de toutes les marchandises et des passagers qui descendirent dans un petit panier à l'aide d'une grue sur un bateau secondaire à destination d'Abidjan (Port-Bouet). C'était juste avant l'ouverture du canal de Vridi inauguré en 1951... ; ce fut ensuite en train, en empruntant le « Congo-Océan », une ligne de chemin de fer assurant la liaison Pointe-Noire -Brazzaville et traversant le Mayombé, avec une locomotive chauffée au bois et des compartiments à couchettes, aux fenêtres sans vitres, bringuebalant dans un bruit assourdissant. Arrivés à Brazzaville, comme le bateau du Chari n'était toujours pas là au bout de 8 jours, c'est en avion qu'ils atteignirent Banghi (Bangui). Le voyage s'acheva en command-car jusqu'à Boukoko, située au cœur de la forêt équatoriale.

Le 25 avril 1948, c'est-à-dire le lendemain de leur arrivée, P. Réal partait déjà en excursion sur la corniche au bord de l'Oubangui. Sa mission était double : dresser un inventaire de la faune entomologique locale et étudier les insectes liés aux cultures (arachide, hévéa, caféier...) ; il créa le premier vrai laboratoire d'entomologie dans cette station. Contrairement à d'autres stations similaires en Afrique qui fonctionnaient avec 50 chercheurs, celle de Boukoko se caractérisait par son manque de moyens humains et financiers : ils n'étaient que deux chercheurs ; son zèle était tel qu'il ne se passait pas une journée sans travailler depuis l'aube jusqu'au soir où, malgré une journée harassante, il prenait encore le temps de rédiger à la lampe-tempête des lettres très détaillées pour sa parenté.

Il logeait avec sa famille à la station même, dans une case bien aménagée située à côté du jardin et pourvue de nombreuses commodités. Cinq boys (marmiton, lavadère, jardinier...) leur facilitaient la vie quotidienne pour toutes les tâches ménagères. Il passa les premiers jours à organiser leur séjour, aménager leur case, faire de grandes provisions (4 à 500 kg de nourriture) et profiter du temps libre pour découvrir, non sans un certain émerveillement, la nature tropicale avec ses kapokiers, ses parasoliers, ses oiseaux, ses termitières-cathédrales et bien sûr ses papillons. A Zinga, où il se rendit plusieurs fois en mission professionnelle et où l'on venait s'approvisionner en huîtres de rivière pour la fabrication de la chaux destinée aux constructions, il put en une seule chasse rapporter 212 papillons appartenant à 51 espèces différentes, ce qui fut pour lui une grande motivation.

Outre l'organisation de leur case et le suivi des boys, il occupa ses premières semaines à monter son laboratoire, sous les hospices de G. Didolot, le directeur de la station ; il fit construire tout le matériel nécessaire, depuis les étaloirs, les boîtes d'insectes allégées et les cages à chenilles jusqu'au mobilier. Avec le matériel collecté, il préparait aussi les outils de détermination des insectes et rédigea en un temps très court une clé dichotomique des papillons diurnes de Boukoko (900 espèces), mise à jour au fur et à mesure de ses découvertes. Ainsi en décembre 1948, il refit toutes ses clés pour les papillons diurnes en une semaine et arriva à trier jusqu'au 31 décembre, l'ensemble des papillons correspondant à ces clés.

Après avoir testé l'habileté des *Babinga*, ces pygmées qui avaient été mis à sa disposition pour collecter des papillons dans la canopée, il se rendit compte assez rapidement des bénéfices qu' il pouvait tirer de leur profonde connaissance de la nature ; ainsi, en janvier 1949, un dénommé Kanga lui apporta une cinquantaine d'espèces de Lycénides, en une semaine, alors qu' il n'en avait pas vu un seul depuis son arrivée, si bien qu'au bout d' un mois sa collection de lépidoptères comprenait 800

espèces, au lieu des 187 qu' il avait pris lui-même. «*De quoi faire rêver Terreaux, Mouterde et Testout!*», ses compatriotes français. Les *Babinga* étaient merveilleusement habiles pour trouver la femelle manquante d'une espèce rapportée seulement par des mâles ou différencier des espèces déjà prises de nouvelles trouvailles ; ils prirent ainsi en trois semaines 140 espèces de libellules, sans pratiquement plus jamais reprendre les espèces surreprésentées dans les collectes précédentes et que Réal leur avait fait comprendre de ne plus rapporter.

Précisons qu'il eut jusqu'à 12 pygmées-récolteurs avec, comme chef observateur, Kanga, ainsi qu'un moniteur, Andjigula, chargé de surveiller les observateurs. Ils furent pour P. Réal « *les meilleurs observateurs qu'il n'eût jamais rencontrés* » (RÉAL, 1981). Il tenta, par la suite, de former des observateurs parmi les jeunes lettrés de l'école de M'Baiki, sans succès, apparemment à cause des pressions de la Région qui devait leur interdire de venir. Il va sans dire que sans l'aide de ses observateurs pygmées, l'inventaire entomologique de P. Réal n'aurait jamais atteint les 7 000 espèces enregistrées pour l'Oubanghi-Chari en février 1950 ; un millier à peine était connu avant son arrivée.

Le laboratoire tel qu'il le trouva était dans un état de quasi-abandon (son prédécesseur Guillemet étant parti depuis un an et demi) ; le matériel y faisait presque totalement défaut : 2 cages à chenilles, 5 petits étaloirs dont 3 inutilisables, une petite collection bien rangée (40 boîtes vitrées) et une centaine de boîtes sans couvercle laissées à l'abandon, les insectes n'étant même plus piqués faute d'épingles entomologiques ... Quant aux observateurs, ils ne savaient plus piquer les insectes et il fallut le leur réapprendre.

Côté matériel, il put bénéficier de 6 charpentiers, sous le commandement de Bandila, assistant de Guillemet, de l'ethnie *balali*, qui lui fabriquèrent des meubles et des armoires, une vingtaine d'étaloirs, 400 boîtes d'insectes, plusieurs centaines de cages à chenilles d'élevage, certaines démontables et portatives pour les excursions. Au total, il fit acheter 200 m de planches, soit 4 tonnes de bois (bois blanc ou M'paka, et acajou ou Moboyo), pour l'ensemble des réalisations, mobilier et construction de nouvelles cases inclus. Il fit réaliser aussi une dizaine de filets, des fauchoirs et un piège lumineux automatique qu'il passa deux jours à bricoler lui-même.

Tous les jours à 15 h, les *Babinga* revenaient avec leurs collectes qu'il dépouillait aussitôt ; le matériel intéressant était immédiatement donné à étaler et P. Réal réalisait les clés de détermination au fur et à mesure. Il ne lui restait qu'à organiser son laboratoire photo, sur les conseils prodigués par Pierre-Paul Grassé, son père Paul Réal, photographe à Grenoble, et Marc Terreaux (sans doute aussi Testout). Plus tard en janvier 1949, il reçut une cellule photoélectrique qui lui permit de se lancer dans la couleur et la microphotographie.

Au fur et à mesure que les moyens logistiques avançaient, ses projets professionnels commençaient à se mettre en place, en priorité le problème de la rosette de l'arachide qui pouvait anéantir de 60 à 80% des récoltes et celui posé par les chenilles défoliant parfois complètement les caféiers. Il commença, un mois après son arrivée à Boukoko, à étudier une plantation de 1 200 plants d'arachides qu'il étudiait à la loupe de haut en bas, à la recherche des insectes nuisibles; il en trouva une soixantaine d'espèces au lieu peut-être d'une dizaine connues. Là également, il s'associa l'aide de deux observateurs, Koulinga et Magale, et un autre de M'Baiki nommé Noé Losso. Cette équipe fut complétée avec 2 *Babinga*, « *un tout petit pour grimper sans casser les branches et un grand pour attraper les chenilles dans le bas sans grimper* ».

Outre la connaissance grandissante de la faune entomologique, surtout

lépidoptérologique, grâce à son équipe de *Babinga*, les premiers résultats d'entomologie appliquée issus des mises en élevage des chenilles par P. Réal commencèrent à porter leurs fruits : il découvrit que les mines des feuilles du caféier n'étaient pas imputables à *Cemiosstoma coffeella*, mais à un microlépidoptère très différent appartenant au genre *Bedellia*. Il étudia les vitesses de progression des mines, leurs mensurations et effectua des séries statistiques pour vérifier l'implication d'une ou de plusieurs espèces. Il s'intéressa aux pyrales du riz et découvrit de nouveaux parasites, en particulier le responsable des chancres noirs observés sur l'hévéa et qu'il attribua à deux punaises du genre *Caura* (c. *marginata* et *C. pugillator*). Il étudia les *Diacris* de l'arachide dont on avait décrit mâle et femelle d'une même espèce dans des genres différents. Il s'intéressa aussi aux punaises du caféier dont il ne trouva pas moins de 12 candidats possibles, dont 6 hautement suspects et 2 paraissant tout désignés. Seules les expériences pouvaient conduire à révéler définitivement la ou les punaises coupables.

Le laboratoire et le zèle de P. Réal furent vivement appréciés. Le professeur Pierre-Paul Grassé qui passa un mois à Boukoko put admirer son travail et lui proposa un sujet de thèse. Il lui suggéra d'abord de travailler sur l'arachide, mais la politique en A.E.F., qui souhaitait arrêter la production d'arachide, conduisit P.-P. Grassé à lui proposer d'étudier l'ensemble des parasites du caféier, un travail d'au moins 1 000 pages, devant intégrer une parasitologie comparée des plants sauvages et cultivés.

L'observation des parasites du caféier le conduisit à des observations curieuses, comme en témoignent ces extraits :

« Il en est d'ailleurs de même d'autres élevages sur caféier qui sont des plus bizarroïdes . 'chenilles de Lycénides [. ..] qui sont plates, cirieuses et ne peuvent décidément vivre que dans les nids de certaines fourmis de cet arbre. J'ai déjà une bonne masse de documents sur le caféier et tous les jours on découvre quelque chose d'intéressant ou de nouveau ; mais pour le moment je ne commence à bien connaître que les Epicampoptères, les fourmis et les Elachista mineuses des feuilles ; celles-ci n'étaient pas du tout connues et elles ont des particularités vraiment étonnantes ; d'ailleurs ici un tas de choses est extraordinaire; j'ai élevé un papillon du caféier qui rejette une masse spumeuse de sang soufflé par deux orifices trachéens prothoraciques. J'ai en élevage des chenilles sociales sur caféier qui se mettent au bout de la feuille et sont toutes attachées seulement par le train-arrière. Elles vibrent latéralement ensemble dès qu'elles sont inquiètes aussi vite que des lames de ressort, et elles mangent sur des lignes bien définies! J'ai une chenille arpeuteuse qui vit dans un nid de fourmis entre deux feuilles de caféier, d'autres extra-plates de Lycénides qui ne peuvent manger si des fourmis (autres) ne viennent pas leur chatouiller les mandibules pendant qu'elles font des trous dans les feuilles du nid. J'ai aussi des fourmis qui viennent chercher l'écorce des caféiers et la transportent sur un autre arbre (Cassea) pour faire leur nid en boule sur le tronc. ».

Le gouvernement ayant finalement décidé de poursuivre le développement de l'arachide, P.-P. Grassé esquisssa avec lui un sujet de thèse sur les parasites de l'arachide et l'incita à travailler sur ce problème. Tout en poursuivant ses recherches sur le caféier (élevage de chenilles), il commença ses études sur le puceron de l'arachide en étudiant d'abord l'effet de confinement lié au volume englobant l'air humide et l'importance du recouvrement au sol par les plants. Puis ses expérimentations consistèrent à planter 25 variétés d'arachide, de différentes manières, avec des densités ou des orientations différentes, le tout sur un carré de terre de 60 sur 40 m. Réal planta lui-même la moitié

des 100 000 graines ce qui l'obligea à passer des journées entières en plein soleil, du matin au soir sans une heure de répit. Didolot et plusieurs de ses collègues lui intimèrent à plusieurs reprises l'ordre de se reposer.

Sa tâche était encore augmentée par l'inaptitude de ses observateurs et aides pygmées à comprendre les opérations les plus simples, les Pygmées étant des chasseurs-cueilleurs et non des agriculteurs: « *C'est inouï le nombre et le calibre des blagues qu'ils ont pu me faire en quinze jours, et je crois pouvoir dire que ça n'a pas été plus vite avec mes 15 à 20 types, que cela n'aurait été si nous avions été trois blancs. Je me demande même si deux blancs n'auraient pas suffi. Encore en ai-je certainement fait au moins la moitié moi-même, et j'ai bien autant transpiré qu'eux tous réunis. [...] Les moins intelligents, pygmées, ne sont pas capables de piquer un kéké (bâton) dans le sol en face de chaque maillon du décamètre; la moyenne y arrive à peu près; le plus intelligent arrive en se trompant une ou deux fois sur dix, à planter un kéké tous les trente centimètres, c'est-à-dire à intervalles d'un maillon et demi ; inutile de parler des distances de 50 cm, ni 70 cm (2 %, 3 %) ni à plus forte raison 35, 45, 55, 85 cm que j'ai dû utiliser. »*

Cela valut à Réal bien des complications : plusieurs mètres de rangées de semis pouvaient avoir été omises et des sachets de graines se retrouvaient fréquemment mélangés : « *Il a fallut déssemer parce que, ayant pourtant le sac de graines sous la main, ils se trompaient de graines en allant au besoin les chercher chez ceux qui travaillaient à 20 m de là »*. Et tandis qu'il était occupé à suivre ou à repasser derrière chacune des moindres opérations confiées à ses aides, les trois-quarts de ses élevages de chenilles du caféier périrent faute de soin. Il put fort heureusement se reposer en partie sur Bindoua, ex-infirmier, qui faisait figure d'exception et « *[était] même capable de faire des statistiques »*.

En août 1948, il put malgré tout profiter du résultat des semis et commencer ses mesures en particulier de la direction du vent à 50 cm du sol qui amène les pucerons responsables de la rosette (virus transmis par les pucerons). Infatigable, il entreprit de semer un deuxième champ aussi important que le premier en superficie pour effectuer de nouvelles expériences entre les haies et montrer l'importance du vent dominant dans l'apport des pucerons de la rosette. Il découvrit un effet « barrière » et un effet « bordure » en fonction de la manière dont sont plantés les pieds.

Les derniers temps passés à Boukoko furent marqués par des difficultés sérieuses, imputables à Lafaille, le remplaçant pour 6 mois de Didolot (...). Au bout de quelque temps, Lafaille se montra particulièrement impitoyable: « *[...] les mauvais traitements de Lafaille qui casse la figure à l'un ou à l'autre pour la moindre bêtise et qui « coupe » jusqu'à quinze jours de paye pour les mêmes raisons »* (...). Avec peut-être un peu de lassitude, voici quelques mots utilisés par Réal pour dépeindre ce charmant pays [à propos des caféiers de Carnot] : « *Ne croyez pas que l'atmosphère était agréable : il fallait y aller dès 6 h du matin, alors que les bas-fonds étaient sous une épaisse couche de brouillard et les insectes endormis, et respirer la vapeur d'essence confinée; ces bas-fonds sont infestés de fourroux, moustiques, Aedes (fièvre jaune), Anophèles, mouches-filaires, taons dont certains ont 3 cm ou plus, Stomoxes, Glossines, en somme une belle collection que j'ai mise en tubes; en outre quand on secoue le caféier, une pluie de fourmis vous tombe dessus, c'est un plaisir. Enfin, après 8 jours de ce régime, j'en ai eu assez et je viens curer ma peau en passoire, ici. Pour me consoler, le soir, j'avais déjà la douche apportée par 2 prisonniers qui avaient mangé leur père. Dans ce pays en effet on pratique la récupération, on retourne d'où l'on vient, ou bien on continue, ainsi ils mangent encore*

en brousse leurs moulingués (bébés) quand ils passent l'arme à gauche. Vous voyez comme ce pays est intéressant pour le ravitaillement.»

Réal fit un compte rendu précis des problèmes administratifs rencontrés et du relâchement général mais Lafaille exigea des retranchements : *«J'ai accepté d'enlever 3 pages sur 7 de mon introduction, mais j'ai ôté tout ce qui était bénin et le reste en ressort beaucoup mieux, mais chose curieuse, ce n'est pas cela qui embêtait Lafaille.»*. Aux problèmes administratifs de plus en plus prégnants s'ajoutait l'attitude générale de ce dernier qui, outre les maltraitances évoquées, réprouvait de manière globale les méthodes agronomiques de Réal, lui reprochait de mener « une vie privée à part » avec sa femme et ses deux enfants et considérait que ses collections d'insectes donnaient « une mauvaise réputation » à la station !

Réal écrivait: *« Nous sommes perplexes sur l'avenir de la station. La question est très grave. [...] L'administration en viendra-t-elle à bout et achèvera-t-elle de nous paralyser ? Nous avons encore 7 mois pour en juger et c'est triste»*. Mais il ne devait pas pouvoir en juger car Lafaille rédigea un faux rapport sur le travail de P. Réal qui, selon lui, « ne faisait que chasser des papillons ». La direction à Paris lui signifia son renvoi de l'ORSTO.M. au début de 1950 ; il ne dut sa réintégration qu'à la précaution patiente d'avoir recopié à la main toutes les preuves de son travail (plusieurs milliers de pages !) et de les avoir montrées au Pr. Chauvin qui conclut que P. Réal avait fait là un travail absolument considérable. Réintégré immédiatement, il partit pour Adiopodoumé après son congé de 6 mois et y resta jusqu'à la décolonisation.

LES ANNÉES À ADIOPODOUMÉ, EN A.O.F. (1950-1958)

En décembre 1950, désormais rattaché à l'I.D.E.R.T., il repartit pour l'Afrique, à Adiopodoumé, Côte-d'Ivoire (...) avec de nombreuses missions de parasitologie entomologique en Guinée, en Casamance, au Soudan et en Haute-Volta. La station d'Adiopodoumé était située sur un plateau surplombant la grande lagune Ebrié et uniquement boisée de cocotiers. Mais, en attendant la mise en place des laboratoires d'entomologie, P. Réal effectua une mission de 4 mois en Casamance tandis que sa femme, également rattachée à l'I.D.E.R.T. s'occupait des élevages de pucerons dont il fallait changer la nourriture tous les deux jours alors qu'ils se reproduisaient de manière exponentielle ; elle répertoria les pucerons décédés avec le genre de mort qu'ils avaient eue, pour quelques... 50 000 pucerons.

Elle fut ensuite affectée, sous la direction de Jacquemin, au laboratoire de Physiologie et de Pédologie comme laborantine où elle s'occupait en réalité de chimie en physiologie végétale : dosage au microgramme près des minéraux contenus dans les feuilles d'ananas dans l'objectif d'améliorer les apports en engrais, étude d'une nouvelle méthode de stabilisation pour le cacao et fermentation alcoolique des ignames. L'année suivante, au départ de Jacquemin, elle prit la responsabilité du laboratoire de Phytopathologie et devait chaque mois analyser 640 feuilles d'ananas préalablement séchées au four, surveillant à la fois ses expériences et son nouveau-né dormant dans le laboratoire climatisé.

Réal, revenu à la station poursuivit son travail sur le cycle du puceron de l'arachide qui aboutit à une thèse soutenue le 23 juin 1953 en Sorbonne. Il s'intéressa ensuite au cycle encore plus complexe de *Dysmicoccus brevipes*, une cochenille responsable d'une maladie de l'ananas (*wilt*), à laquelle il consacra un travail d'importance comparable à sa thèse sur le puceron de l'arachide. Il détermina que le rôle de dispersion des fourmis

transportant les cochenilles d'un ananas à l'autre était aussi important que le déterminisme climatique (insolation, ennuagement, dates de plantation et de contamination) ; cette étude fait, elle aussi, appel à des considérations mathématiques mettant en jeu des courbes cardioïdes et des abaques ; les deux monographies qui furent publiées dans la *Revue de pathologie végétale et d'entomologie agricole de France* (RÉAL, 1955 ; 1959) lui permirent de couronner à la fois ses études passées en Oubanghi et en Côte-d'Ivoire. Si cette dernière s'avérait moins « exotique » que l'Oubanghi, c'était surtout parce qu'elle était, déjà à cette époque, très dégradée ; de la forêt primaire, il ne restait que des lambeaux.

Réal explora différentes régions de la Côte-d'Ivoire: Adiaké, près de la lagune d'Agni, à l'est, Dabou, dans la savane à rônier, au nord, les déplacements se faisant en Chris-Craft et quelquefois en pirogue pour traverser les lagunes. P. Réal récoltait les plantes et les mettait en herbier. Il fit également des relevés quotidiens des paramètres météorologiques rendus sous formes de graphiques aujourd'hui déposés à la Société météorologique de France et constituant des documents historiques uniques pour cette région. La saison des pluies de juin 1954 fut particulièrement mémorable avec 4 000 000 mètres cubes d'eau tombés en un mois sur Abidjan, soit plus de 3 m d'eau tombés entre janvier et novembre ; ceci ajouté, à une humidité de l'air voisine de la saturation, donne une idée du climat de la région et des problèmes qui pouvaient en découler : conservation très difficile des collections et des documents, inondations dans les cases parfois catastrophiques, sans compter les lessives qui devaient être séchées au four à infrarouge du laboratoire pour éviter qu'elles ne moisissent!

Une thèse sur les pucerons de l'Arachide

Travaillant sur les mineuses du caféier, le professeur Grassé, son maître de thèse, l'incita à choisir comme sujet le puceron de l'arachide dont le Gouvernement d'Afrique Équatoriale (Service de l'Agriculture) souhaitait développer la culture. L'étude démographique de 500 000 pucerons lui permit de décrire le cycle de vie complet et de déterminer des optima en fonction de divers paramètres représentés par des réseaux de courbes cardioïdes ; la réponse dynamique des populations en réaction à des variations hygrométriques se traduisait par une mortalité augmentée au point d'inflexion des courbes correspondant à 70% d'humidité, et ce quelque soit la température ; d'autre part, une combinaison d'une température élevée avec une forte humidité déclenchait une reproduction néoténique (2ème cas alors connu chez les Aphidiens). Enfin, des phénomènes de migrations furent observés en cas de surpopulation. Il observa également que la lumière directe avait un effet stérilisateur sur les pucerons, mais que la lumière indirecte améliorait la nutrition et la fécondité des pucerons avec l'apparition d'ailés, en favorisant la photosynthèse et la translocation des sucres donnant une sève de meilleure qualité. Enfin, le vent était un autre paramètre responsable de la dispersion et de l'apport de nouveaux pucerons.

Il montra en définitive que dans les cultures serrées, la sous-insolation était défavorable aux pucerons qui manquaient de nourriture et ne produisait plus d'ailés; ceux qui allaient chercher la lumière au sommet des plantes étaient stérilisés ; l'effet dû au confinement qui augmenterait le pourcentage d'humidité, favorisant le développement d'un champignon (Entomophthoracées), lequel rendrait malades les pucerons, n'était au mieux qu'un épiphénomène. Mieux que des tonnes d'insecticides,

il était donc préférable de planter les végétaux de la manière la plus rationnelle possible afin de susciter des conditions peu profitables aux pucerons grâce à un effet-barrière utilisant l'écartement des plants d'arachides avec sous-insolation et l'effet de bordure, conséquence de l'apport de pucerons par le vent ; le lieu et la manière de planter tenaient donc un rôle considérable dans l'importance des dégâts observés.

Quelques chiffres: en novembre 1949, il avait constitué un dossier de 7 000 pages, avec 20 m² de plans, 2 000 graphiques, 800 000 opérations arithmétiques préliminaires, 1 million et demi de nombres correspondant aux 400 000 pieds d'arachide étudiés individuellement sous un soleil de plomb ! A Adiopodoumé, P. Réal planta encore 200 000 pieds d'arachide.

Ces deux travaux, sur le puceron de l'arachide et sur la cochenille de l'ananas, sont d'un très haut niveau scientifique et mathématique. GILLARD (1989) écrira à propos du premier : « Vous avez eu "honneur d'attacher votre nom à une victoire difficile sur un véritable fléau mondial : le puceron de l'arachide. C'est là l'un des points importants où vos travaux ont reçu la consécration du monde scientifique et l'admiration de vos confrères. Car votre thèse sur le puceron de l'arachide fait autorité. Elle a rendu d'immenses services dans les pays où l'arachide est un produit vital ». En dehors de ses études sur l'arachide et de ses missions d'enseignement (les cours rédigés avec Pierre Cachan devaient atteindre les 5 000 pages !), la recherche à l'I.D.E.R.T. comprenait 4 volets auxquels tous les chercheurs de la station participaient :

1 - la prospection scientifique du milieu naturel sous tous ses aspects (faunistique, floristique, géographie, pédologie) et celle des cultures en place par les indigènes résidents (au point de vue des maladies endémiques et importées, de la climatologie et de l'agronomie laquelle était encore peu développée) ;

2 - la mise en ordre de toutes les données prospectées et la confection de collections scientifiques dans différents domaines (botanique, entomologie, minéralogie et hydrologie) ;

3 - la rédaction de rapports détaillés dans chaque discipline, pouvant être quotidiens ou annuels, le tout en connexion avec les services généraux ;

4 - les mises en expériences de cultures déjà existantes et à développer, avec des aides techniques indigènes, ce en prévision de l'avenir possible.

Ce programme expliquait les nombreuses tournées exploratrices en brousse qui furent effectuées souvent dans des conditions difficiles, avec des véhicules tout-terrain transportant outre les cantines, l'eau potable, l'essence et le ravitaillement, des conditionnements adaptés mettant à l'abri des chocs comme de l'humidité les appareils scientifiques.

Sans abandonner son rythme de travailleur acharné (...), Réal restera en Côte-d'Ivoire jusqu'en 1958, avec des séjours ponctuels en France durant lesquels il publia différents travaux, notamment sur les *Cnephasia* dont il assura une complète révision avec de nombreuses descriptions (RÉAL, 1951 ; 1953).

RETOUR EN FRANCE (1958-1962)

De retour en France, à la décolonisation, Pierre Réal et sa famille rapportèrent des kilomètres de films (cf. 2 DVD en 20144632/19) et des milliers de photos (cf. 20144632/12-15), ainsi qu'une vaste collection d'insectes, en particulier des microlépidoptères dont il s'était fait une spécialité reconnue à l'échelle mondiale.

D'autres missions, effectuées entre 1958 et 1960 en Europe (Angleterre, Allemagne, Autriche, Belgique et Suisse), toujours en parasitologie entomologique, contribuèrent à sa notoriété dans le domaine des microlépidoptères ravageurs, et plus généralement des lépidoptères.

C'est cette notoriété qui le fera choisir comme collaborateur auprès de Balachowsky, pour la rédaction de toutes les « petites familles » de micro lépidoptères dans son *Traité d'entomologie appliquée à l'agriculture*, soit près de la moitié du premier volume (BALACHOWSKY & coll., 1966), et auprès de Le Moul, pour la réalisation de l'ouvrage sur les morphos (révision systématique, photos, dissection et dessins des *genitalia* de tous les taxons, montage des planches). L'ouvrage en 2 tomes qui paraîtra en 1963 comprend plus de 400 formes décrites y compris 7 espèces nouvelles de ces beaux papillons (LE MOULT & RÉAL, 1962-1963). Jusqu'à la parution récente de l'ouvrage de Blandin, la synthèse proposée par Le Moul et Réal restait sans équivalent. Il est utile de signaler que le travail nécessaire à ce dernier ouvrage fut en définitive entièrement effectué par Réal : « *Les rares choses sur lesquelles M Le Moul soit intervenu sont : le cartonnage de couverture, le grammage du papier glacé pour les planches, la non-indication des N° dans les planches en noir. Je ne me souviens pas d'autres choses* ». Cette aventure le découragea d'entamer les autres groupes de papillons qu'il avait prévu de réviser avec lui : les *Prepona* devaient suivre et les *genitalia* étaient en partie faits ... Pour Le Moul, l'ouvrage sur les morphos devait marquer le couronnement d'une vie d'entomologiste exceptionnel commencée avec les morphos au bagne de Cayenne (et, simultanément, la ruine financière due au coût de l'édition luxueuse). La présentation de cet ouvrage par Lucien LESEIGNEUR (1964) dans son bulletin du *Bio-Club* avait pour objectif de faire connaître avec plus d'équité la part effective de Réal dans cette œuvre magistrale.

ACTIVITÉS JURASSIENNES ET ALPINES (1962-2009)

En tant que fonctionnaire colonial, scientifique de haut niveau, P. Réal put, ainsi que d'autres collègues, être rattaché au ministère de l'Enseignement supérieur. Il fut nommé à la chaire de zoologie de Besançon avec comme spécialité (une première pour ce titre) « Ecologie animale » en 1962. Avec son rattachement à la faculté des Sciences de Besançon et son installation dans le Jura, sa vie prit un nouveau tournant : désormais, il put s'investir activement dans la protection de l'environnement et l'approfondissement de la connaissance des espèces à partir de l'ensemble des paramètres écologiques ; il fut un précurseur de telles études et un pionnier de l'écologie animale. L'intérêt qu'il développa pour la protection des espèces remonte à ses discussions avec Théodore Monod au sujet de la destruction des espèces animales et végétales. Il créa une association de protection de la nature dans le Jura et une station de recherche à Bonnevaux pour approfondir la connaissance *écofaunistique* du Jura ; à travers ces nouveaux projets, P. Réal retrouvait l'exaltation qui l'avait animé lorsqu'il mettait sur pied la station entomologique à Boukoko.

Dans les *Publications de la Section de Biologie/Écologie animale de la Station de Bonnevaux* et les *Mémoires du Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura* (le C.L.E.RJ., créé en 1968 et dont il est à l'origine), furent publiées des études faunistiques colossales, chacune vue à travers le prisme de l'ensemble des paramètres écologiques, notamment géologiques et climatiques qui permettait à P. Réal de faire des rapprochements logiques non visibles immédiatement : sur une

simple carte d'état-major, avec sa connaissance approfondie des espèces et de l'existence de ces liens, il pouvait dresser une liste virtuelle des espèces attendues, et souvent sans se tromper.

La collection pour Réal restait avant tout un outil : les papillons étaient étalés sans bandelettes ou gardés en papillotes, des débris de papillons dans les pièges automatiques lui suffisaient amplement ; tout ce qui était potentiellement déterminable devenait scientifiquement exploitable, pouvant servir de pièce à conviction supplémentaire pour une mise en protection. Lorsqu'un site était choisi, l'enthousiasme et le zèle étaient extrêmes et toutes les directions étaient empruntées pour déchiffrer le fonctionnement du site dans son entière complexité. Parmi les sites étudiés dans la chaîne jurassienne, il faut signaler la tourbière de Frasne à Bonnevaux et un grand nombre de tourbières dans le Jura et le Doubs, la corniche de Chassagne, la forêt du Massacre, le belvédère du Cuchet, les tourbières de la Combe du Lac à Lamoura, le crêt de la Neige, le mont Fier et la réserve de Mancy. Dans les Hautes-Alpes, il combattit avec succès un projet de super-station de ski à Cervières. En Haute-Savoie, à la demande de l'Apège (actuellement ASTERS), il réalisa des prospections entomologiques dans de nombreuses zones humides du Chablais, des Bornes et de l'avant-pays. Il découvrit des stations de *Boloria aquilonaris*, *Coenonympha tullia*, *Maculinea nausithous* et *M teleius*. Une campagne de prospection fut aussi réalisée dans la Réserve naturelle du marais de Lavours. Ses rapports lui permirent de classer deux sites en réserve naturelle : le ravin de Valbois (Doubs) en 1983 et le domaine du château de Buthiers (Haute-Saône) en 1996. STECK (2011) a fort bien décrit les activités de P. Réal au C.L.E.R.J. et ses nombreuses autres études dans le Jura.

ACTIVITÉS PROVENÇALES (1966-1990)

Mais n'évoquer que ses activités jurassiennes, alpines et franc-comtoises ne rendrait que partiellement compte de son engagement envers la protection de la nature. Sa famille installée dès 1966 à Peypin-d'Aigues dans le Vaucluse, c'est aussi dans cette région qu'il œuvra sans discontinuer, tandis que sa femme enseignait les sciences naturelles dans un collège près de Sisteron. Réal s'intéressa naturellement à la faune lépidoptérique du Luberon complétant utilement sa connaissance des lépidoptères des Alpes et du Jura. Il se rendit aussi compte de sa valeur et des menaces pesant sur le Luberon. L'idée d'un Parc Naturel Régional lui vint aussitôt et il entreprit les démarches nécessaires à sa création qui ne devint effective que longtemps après, en 1977, malgré les réticences locales; ce parc fait aujourd'hui la gloire des milieux scientifiques et touristiques de la moyenne Provence. Il mit en place ce qui devait être le tout premier Conseil scientifique d'un parc naturel. En parallèle, il redonna vie au Collège scientifique du Luberon de la fondation «Laurent Vibert», disparu 16 ans auparavant et qui rendit de grands services dans l'étude du Luberon. Il participa aussi à la création de l'association Luberon Nature. FAVET (2010) est revenu sur les actions qu'il a menées, notamment en faveur du parc du Luberon.

HÉRITAGE SCIENTIFIQUE DE P. RÉAL

L'entomologie agricole coloniale, la systématique des microlépidoptères, les morphos, l'entomologie appliquée à l'agriculture, le C.L.E.R.J., les publications de la station de Bonnevaux, l'écologie animale et son enseignement, l'engagement pour la protection de la nature, les réserves naturelles, le parc du Luberon... sont autant de domaines ou d'activités dans lesquels Réal s'est investi totalement.

Il est l'auteur de plus de 200 publications (livres et articles) scientifiques ou de vulgarisation pour sensibiliser le public à la protection de la nature (près de 2 000 pages écrites). Il a décrit une trentaine d'espèces nouvelles et a laissé une collection d'insectes de plus de 1 000 boîtes, des quantités phénoménales de documents, de photos et de films.

Décoré chevalier (en 1965) puis officier (en 1973) dans l'ordre des Palmes académiques, il a aussi été admis à l'Académie des Sciences, Agriculture et Belles-Lettres d'Aix-en-Provence, en 1989, en remplacement de Robert Amy; il était membre de la New York Academy of Sciences et de l'American Association for the Advancement of Science.

Professeur honoraire d'université, pédagogue avisé et convaincu de l'importance de réformer l'enseignement des sciences naturelles, notamment pour l'intégration de l'écologie comme discipline plus holistique, il a été également examinateur au Baccalauréat International (O.B.I., U.N.E.S.C.O., Genève).

Enfin, il est impossible de passer sous silence son « côté littéraire » et la pensée philosophique dont il ne se départit jamais : il est l'auteur de plusieurs essais philosophiques que la nature et l'humanité n'ont eu de cesse d'inspirer, et il a donné des conférences, la plupart publiées, à l'Académie d'Aix-en-Provence. L'épistémologie, à laquelle il s'est tant intéressé, est le produit né de ce double attrait pour la science et la philosophie. C'était un « penseur » que GILLARD (1989) a comparé à Konrad Lorenz dans sa démarche expérimentale et sa philosophie humaniste.

C'est à Lyon qu'il souhaite s'installer définitivement et seule la maladie s'est opposée à l'aboutissement de ses nombreux autres projets. P. Réal s'est éteint dans cette ville, le 13 décembre 2009. »- Cédric AUDIBERT (2012).



P. Réal et Kanga, chef pygmée, à Boukoko (République Centrafricaine), en 1948 ; 20144632/12 (003)

Origine du fonds, conditions du don et consultations

- Modalité d'entrée :

Par voie extraordinaire, don manuel de ses ayants droits (Lettre de don cf. 20144632/19). Le fonds Pierre Réal a été transmis au service archives de l'IRD en 2012, par son épouse Suzanne Réal et leurs enfants.

- Présentation du contenu :

Ce versement comprend des dossiers de travail, de la correspondance familiale, des documents photographiques (tirages papier et diapositives), des spécimens faunistiques et floraux, des articles et ouvrages et deux DVD qui sont relatifs aux affectations africaines de Pierre Réal, alors jeune entomologiste de l'ORSC, entre 1948 et 1958.

Ce fonds éclaire, non seulement les débuts de l'histoire de l'IRD et ceux de la remarquable carrière scientifique de Pierre Réal, mais par ses 1362 documents photographiques sur l'Afrique des années 1950 et la correspondance familiale (1948-1950), il est susceptible d'intéresser l'historien des sciences comme d'autres chercheurs.

Dates extrêmes : 1944-2013

Nombre d'articles : 19

Volumétrie : 1,64 ml ;

- Conservation :

Ce versement clos est conservé aux Archives nationales, à Pierrefitte-sur-Seine.

- Conditions d'accès :

Les pièces du fonds sont librement communicables, mise à part la correspondance 20144632/5-6 pour laquelle une demande de dérogation auprès du SIAF en passant par le service archives de l'IRD est nécessaire.

- Conditions de reproduction :

L'utilisation des documents photographiques notamment nécessite l'accord des ayants droits. Les documents photographiques ont été numérisés et conservés sur serveur de l'IRD.

- Langue :

Français et anglais (une référence en 20144632/18).

Sources complémentaires et bibliographie

1. **L'herbier de Pierre Réal est conservé à l'Université de Lyon-I.**
2. **Inventaire sommaire des documents accompagnant la collection Pierre Réal conservée à Lyon au Musée des confluences**

Dossier Morphos (6 boîtes + 1 carton + 1 dossier A3 + des rouleaux) : Correspondance avec E. Le Moul et Lahure ; Liste des diapositives sur les morphos pour le livre ; Etude des types de morphos et listes de matériel emprunté ; Notes scientifiques diverses, Cartes en rouleau, liste des localités, Ektachromes, Diapositives, Photos, Manuscrit complet et premières épreuves de l'ouvrage ; Dessins des genitalia ; Feuilles de montage des planches Morphos ; Articles écrits pour le compte de Le Moul ; 2 exemplaires reliés originaux de Réal.

Dossier entomologie - Afrique (4 boîtes) : Fichiers d'élevage et listes faunistiques ; Liste des lépidoptères étalés ; Liste des préparations microscopiques ; Dossier sur les Epicampoptera ; Plantes-hôtes des chenilles ; Fichier de genitalia (dessins).

Entomologie (2 boîtes) : Cahiers de sa première collection ; Activité entomologique lyonnaise et Société linnéenne de Lyon ; Dossier étude Besse-en-Chandesse ; Dossier Lépidoptères de La Réunion ; Etude coll. Bruand ; Etude coll. Leleux et Berthet ; Divers documents entomologiques (Pssylles etc.) ; Plan de ses collections et liste des boîtes ; Dossier genitalia ; 1 catalogue de Microlépidoptères composé à partir de lithographies découpées ; 1 classeur avec photos ou dessins de types de musées.

Catalogues annotés (3 boîtes) : Catalogue Lhomme (7 fascicules) ; Catalogue Microlepidoptera 1901 ; Catalogue Meyrick ; Catalogue Leraut 1980.

Tapuscrits (1 boîte) : Différents articles ou conférences de P. Réal.

Éléments de biographie Réal (1 boîte) : Listes des conférences à la fondation Laurent-Vibert ; Listes des conférences au collège scientifique du Luberon ; Le collège scientifique du Luberon. Bilan ; Manuscrit conférence de P. Réal ; Notices et travaux de P. Réal (Dossier) ; Publications de la section de biologie et écologie de la station de Bonnevaux ; Programme de travail ; Curriculum Vitae ; Liste des Travaux importants.

Dossiers biographiques (1 boîte) : Académiciens d'Aix (biographies par P. Réal) ; Biographies de scientifiques (Piton de Tournefort, Ampère) ; Biographie de P. P. Grassé ; Conférence à l'Académie d'Aix : les insectes sont ils des automates par R. Gillard.

Bibliographie : TAP Pictet (1 demi-boîte) ; TAP Condamine (1 demi-boîte) ; TAP Lépidoptéristes divers (4 boîtes) ; Série complète des volumes du CLERJ (1 m linéaire) ; Quelques Publications de la Station de Bonnevaux ; Bulletins de la Société d'émulation du Doubs (2 boîtes) ; Bulletins naturalistes de la Réunion (série complète).

Fichiers (30 tiroirs) : Fiches Morphos (1 tiroir) ; Kodasliques chenilles Afrique (1 tiroir) ; Chenilles en alcool Afrique (1 tiroir) ; Fiches Phénologie - Afrique (5 tiroirs) ; Fiches d'élevage - Afrique (2 tiroirs) ; Fiches des chenilles / plantes-hôtes Afrique (3 tiroirs) ; Fiches AOF - Autres ordres (1 tiroir) ; Fiches du catalogue Lhomme / plantes-hôtes (8 tiroirs) ; Fichier général des lépidoptères français (3 tiroirs) ; Fiches de sa

collection (3 tiroirs) ; Fiches bibliographiques lépido (1 tiroir) ; Fiches correspondants (1 tiroir).

Boîte d'envoi de papillotes historique, en parasolier

Diapositives de chenilles (3 petites boîtes)

les boîtes sont des boîtes d'archives format A4, largeur 8 cm

Films numérisés de P. Réal (Afrique) : 2 DVD + document écrit comprenant le texte accompagnant les biographies, des cartes et de courtes biographies, également présents en 20144632/19.

3. Fonds Jean MOUTON, 20144631/1-3 (1948-2013) :

Ces notes, ou mémoires africaines, sont composées de feuilles volantes manuscrites et numérotées, rassemblées dans trois boîtes classeurs correspondant aux trois lieux des affectations de J. Mouton : Boukoko, Loudima et Adiopoudoumé. Elles ont, pour la plupart, été écrites entre 1948 et 1962, puis recopiées, et M. Mouton a ajouté jusqu'en 2011 de nouveaux souvenirs et anecdotes. Ces notes sont accompagnées d'aquarelles et de croquis (10 planches d'aquarelles et 93 de croquis) qui fournissent un intérêt supplémentaire à ce fonds en offrant une iconographie remarquable et personnelle. Ce fonds intéresse particulièrement les débuts de l'histoire de l'IRD, mais il rend également des reflets et l'ambiance d'une époque. Il retiendra tout autant l'historien des sciences que celui de l'empire colonial français, l'africaniste comme le botaniste, et même les spécialistes de l'histoire religieuse et notamment l'organisation des missions catholiques en Afrique. Ce fonds est conservé aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, consultation sur dérogation. Toutes les pièces du fonds ont été numérisées.

Bibliographie

La bibliographie de AUDIBERT (Cédric), « Notice bio-bibliographique de Pierre Réal (1922-2009) », *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, Tome 81, fascicule 7-8, de septembre-octobre 2012, p. 133- 158), présente plus de 190 références entre 1941 et 2001. Nous avons fait le choix de présenter ici une sélection de ses écrits couvrant la période 1941-1962.

« Les publications sont classées selon la numérotation de P. Réal. L'apostrophe (') est utilisée lorsque le numéro attribué par P. Réal n'est pas connu. Un jeu de tirés-à-part ou de tapuscrits est conservé au Centre de conservation et d'étude des collections.

[1] RÉAL P., 1941 - Sur *Heodes hippothoe* L. (= *dispar* Haw.) var. *rutilus* Wemb. dans l'Ain. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 10 (1) : 11-12

[2] RÉAL P., 1941 - Capture de *Parastichtis aquila* Donzel dans le Dauphiné. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 10 (9) : 133-134.

[2bis] TESTOUT H., 1943 - Études lépidoptérologiques (VII). Contributions à la connaissance des *Parnassius* Latreille (II). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 12 (1) : 6-15. (Citation de matériel de Réal).

[3A] RÉAL P., 1945 - Les Lépidoptères Rhopalocères du Vercors et du sud-ouest de Grenoble. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 14 (5) : 99-116, (6) : 117-146.

[3B] RÉAL P., 1945-1946 - Les Lépidoptères Rhopalocères du Vercors et du sud-ouest de Grenoble (suite). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 14 (10) : 202-214 et 15 (1) : 6-12 et 15 (2) :

13-1 6. [présenté à la Faculté des Sciences de Lyon, pour l'obtention du Diplôme d'Études Supérieures, le 17 novembre 1944.

[4] RÉAL P., 1947 - Capture d'un « gynandromorphe hybride ». *Bull. mens. Soc. Innn. Lyon*, 16 (3) : 56-58.

[5] RÉAL P., 1947 - A propos du gynandromorphe d'Augiades capturé dans la nature. *Bull. mens. Soc. Innn. Lyon*, 6 (10) : 201.

[6] RÉAL P., 1947 - Sur *Heodes hippothoe* L. dans le Sud-Est. *Revue française de Lépidoptérologie*, 10 : 201.

[7] RÉAL P., 1947 - Les papillons de Châteauevieux (Ain). *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues des Pays de l'Ain*, 61: 109-135.

[8] RÉAL P., 1947 - Anomalie du rapprochement des sexes chez *Saturnia pyri* Schitf. [Lep.]. *L'Entomologiste*, 3 (3) : 142-143.

[8 bis] LHOMME L., 1948-1963 - Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, vol. II : Microlépidoptères. Le Carriol par Douelle (Lot). [Nombreuses citations dans le fascicule 4, à partir de 1948 : manuscrit de 14 p.

[9] RÉAL P., 1947 - Trypétides remarquables de Banyuls [Dipt.]. *L'Entomologiste*, 3 (3) : 144.

[10] RÉAL P., 1947 - *Eriocottis andalusiella* Rebel, espèce française [Lep. [ncurv.]. *L'Entomologiste*, 3 (4) : 200-201.

[11] RÉAL P., 1947 - Deux curieuses Éphémères. *Bull. Soc. entamai. Fr.*, 52 (5): 71-74.

[12] RÉAL P., 1948 - *Ephestia woodiella* Richards et Thomson. Espèce d'intérêt économique? (Lepid. Phycitinae). *Revue de pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, 27 (1): 54-58.)

[13] RÉAL P., 1948 - Les Myelois parasites des dattes (Lepid. Phycitinae). *Revue de pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, 27 (1) : 59-64.

[14] RÉAL S. & RÉAL P., 1949 - Sur le tropisme des Drosophiles vis-à-vis du vinaigre. *Bull. Soc. entamai. Fr.*, 54 (2) : 26-30.

[15] RÉAL P., 1950 - *Argynnis euphrosine* L. ab. *dorensis* nova. *Revue Française de Lépidoptérologie*, 12 (1-2) : 214.

[16] RÉAL P., 1950 - Sur une nouvelle méthode de lutte en entomologie appliquée basée sur les phénomènes de «barrière» (Note présentée par M P Vayssière). *Comptes rendus de l'Académie d'agriculture de France*: 267-270.

[17] RÉAL P., 1950 - Note sur les possibilités d'emploi des hélicoptères dans la lutte contre les Insectes en A.E.F. In : Travail aérien. Conditions pratiques d'utilisation des traitements agricoles par aéronefs dans l'union française. *Institut français du Transport aérien. Note de travail no184-5* : 64-68. Novembre 1950. [+ citations pp. 2, 8, 16,25 et 28].

[18] RÉAL P., 1950 - Note préliminaire sur *Argyroploce leucotreta* Meyrick en A.E.F. et en A.O.F. *Revue de pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, 30 (1) : 56-60.

[19] RÉAL P., 1951 - Trois espèces nouvelles de *Cnephasia* (Lép. Tortricidae) du Sud-Est de la France. *Bull. mens. Soc. Innn. Lyon*, 20 (10) : 223-231.

[20] RÉAL P., 1952 - Observations sur quelques formes de *Cnephasia* de la collection Cleu. *Revue Française de Lépidoptérologie*, 12 (13-14): 220-222.

[21] RÉAL P., 1953 - Catalogue des espèces françaises du genre *Cnephasia* Curt. *Bull. mens. Soc. Innn. Lyon*, 22 (2) : 51-62.

[21bis] RÉAL P., 1953 - Corrigenda au catalogue des espèces françaises du genre *Cnephasia*. *Bull. mens. Soc. Innn. Lyon*, 1 p

- [22] RÉAL P., 1955 - Le cycle annuel du puceron de l'Arachide (*Aphis leguminosae* Theob.) en Afrique noire française et son déterminisme. *Revue de Pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, 34 (1-2) : 1-122. [Présenté à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris comme mémoire pour l'obtention du grade de Docteur ès Sciences, le 23 juin 1953].
- [23] RÉAL P., 1956 - Qu'est ce que la maladie de la rosette de l'Arachide? *L'Agronomie Tropicale*, II (5): 638-645.
- [24] RÉAL P., 1959 - Le cycle annuel de la cochenille *Dysmicoccus brevipes* Ckll., vectrice d'un « wilt » de l'Ananas en Basse Côte d'Ivoire; son déterminisme. *Revue de Pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, 38 (1) : 1-111.
- [25] RÉAL P., 1962 - *Cucullia lucifuga* Schitf. dans le Massif Central (Lep. Noctuidae). *Bull. mens. Soc. Innn. Lyon*, 31 (2) : 36-37.
- [26] RÉAL P., 1961 - Influence des combinaisons de température et d'humidité sur les insectes. *XI. Internationaler Kongress für Entomologie Wien 1960*, 1 : 758-762.
- [27] RÉAL P., 1953 - Notes biologiques et écologiques au sujet du Puceron de l'Arachide (*Aphis leguminosae* Theo.). *Conférence Internationale des Africanistes de l'Ouest (CIAO). Vème réunion, Compte rendu, Abidjan 1953* : 59-60.
- [28] RÉAL P. & MONSARRAT P., 1959 - Alerte à la bête rare ! *Revue du Tarn*, 3' série, 20 : 402-405.
- [29] LE MOULT E. & RÉAL P., 1962-1963 - Les Morpho d'Amérique du Sud et Centrale. E. Le Moul, Paris : Éditions scientifiques du Cabinet entomologique E. Le Moul, 2 vol. in 4°, 296 p.
- [29'] LE MOULT P. & RÉAL P., 1963 - Splendeur et énigmes des morphos, Cabinet Le Moul, 2 p., 20 pl.
- [29bis] ROUGEOT P.-C., 1962 - Les Lépidoptères de l'Afrique noire occidentale. Fascicule 4. Attacidés (=Satumiidés). *initiations africaines*, 14 : 1-214. (Citations de Réal).
- [30] RÉAL P., 1962 (1963) - Un phénomène écologique singulier, mais complexe, l'amphiphénotisme, observé chez des Piérides. Cas des *Leptidea* des Pyrénées-Orientales; cas de *Pieris napi* L. dans le Haut-Jura (Note d'écologie jurassienne n° 1). *Annales scientifiques de l'Université de Besançon*, 2^{ème} série, Zoologie, 17 : 87-95.
- [31] RÉAL P., 1962 - Les Pyrénées orientales, refuge entomologique. *Annales scientifiques de l'Université de Besançon*, 2^{ème} série, Zoologie, 17 : 97-109.
- [32] RÉAL P., 1962 - Les stations de *Lycaena helle* D. et Schiff. dans le Doubs (Note de faunistique jurassienne n°1). *Annales scientifiques de l'Université de Besançon*, 2^{ème} série, Zoologie, 17 : 111-117.
- [33] RÉAL P., 1962 - Quelques remarques sur *Lycaena helle* D. et Schiff. dans les Monts de la Madeleine. *Annales scientifiques de l'Université de Besançon*, 2^{ème} série, Zoologie, 17 : 1/9-1 20.
- [34] RÉAL P., 1962 - *Lycaena helle* D. et Schiff. (ex. *Heodes amphidamas* Esp.) dans le massif du Sancy. *Annales scientifiques de l'Université de Besançon*, 2^{ème} série, Zoologie, 17 : 121-134.
- [35] RÉAL P., 1962 - Point actuel des connaissances sur la répartition géographique de *Lycaena helle* D. et Schiff. en France. *Annales scientifiques de l'Université de Besançon*, 2^{ème} série, Zoologie, 17: 135-138.
- [36] RÉAL P., 1962 - Quelques considérations sur la répartition géographique de *Lycaena helle* D. et Schiff. en Europe. *Annales scientifiques de l'Université de Besançon*, 2^{ème} série, Zoologie, 17: 139-144 »

Cadre de classement et analyses

1 - Documents relatifs aux cours suivis à l'ORSC par Pierre Réal (1945-1947) ; 0,3 ml.

- 20144632/ 1** Cours du Professeur d'entomologie Renaud PAULIAN (124 p.) dispensés à l'ORSC ; bibliographie entomologique de l'Afrique noire française par R. PAULIAN (74 p.) ; Cours ORSC relatifs aux parasites du cacaoyer et du caféier ; les insecticides et les pièges par le Professeur L'HOSTE ; cours sur les odonates ; cours du Professeur VAYSSIERE sur la lutte contre les insectes.
1945-1947
0,10 ml.
- 20144632/ 2** Figures, planches et fiches de plécoptères, coléoptères, etc... relatifs aux cours de l'ORSC.
1945-1946
0,10 ml.
- 20144632/ 3** Cours, fiches et bibliographie relatifs aux hyménoptères parasites et aux moyens de lutte biologique.
1945-1946
0,10 ml.

2 - Documents de travail, station de Boukoko, République Centrafricaine (1948-1950) ; 0,1 ml.

- 20144632/ 4** Documents de travail relatifs aux attaques de pucerons sur les cultures d'arachide à Boukoko : cartes des attaques, relevés et plans de parcelles, graphiques et courbes ; Etude spéciale : la maladie de la rosette de l'arachide (37 p.) ; Circulaire de 1950 sur la lutte contre la maladie de la rosette de l'arachide (4 p.) ; Graphiques négatifs des termitières dans les parcelles ; Inventaire du matériel au laboratoire de la station de Boukoko ; liste des plantes de Boukoko par Jean Mouton et Tisserant (R. P. Charles) en 1949 (10 p.) ; Rapport de la mission effectuée dans la vallée du Niari, fin mars 1950.
1948-1950
0,10 ml.

3 - Correspondance privée (1948-1950) ; 0,12 ml.

20144632/ 5 Correspondance envoyée depuis la station de Boukoko (République Centrafricaine) aux familles REAL et DECOEUR en France.
Nombre de pages : 178 et hors cotation : un télégramme et deux lettres manuscrites envoyés depuis Bordeaux.

Mars 1948 - Avril 1949

0,06 ml.

20144632/ 6 Correspondance envoyée depuis la station de Boukoko (République Centrafricaine) aux familles REAL et DECOEUR en France.
Nombre de pages : 298

Mai 1949 - Mars 1950

0,06 ml.



P. Réal travaillant dans son laboratoire à Boukoko (République Centrafricaine), en 1949 ; 20144632/12-002

4 - Documents de travail relatifs à ses travaux en Afrique (1950-1961) ; 0,34 ml.

20144632 / 7 - 11 Documents de travail relatifs à ses travaux dans la station d'Adiopodoumé (Côte d'Ivoire) et diverses autres missions africaines (Sénégal, Guinée, Mali, Caméroun, Burkina-Faso, Niger).

20144632 / 7 Ecologie du champ d'arachide, mesures humidité et relevés d'hygrométrie ; Fonctionnement des étuves : relevés de températures, relevés hygromètre, graphiques par étuves ; Destinée de lignes, documents pour rédaction ; Correspondance relative aux collections d'insectes nuisibles ; Personnel laboratoire, plan du laboratoire, coût

zoo ; Programme aout 1958 en l'absence de P. Réal ; Bibliographie relative à l'arachide.

1951-1959

0,05 ml.

20144632 / 8 Documents de travail : listes des espèces, plans des parcelles, notes et relevés ; Etudes des diverses cultures et des insectes parasites (33 p.) ; Rapport sur la rosette ; Rapport entomologique de la station de Séfa par P. Réal en novembre 1950 (20 p.) ; Aménagement des grandes cultures ; Plans des parcelles ; Rapports météorologiques pour CGOT à Dakar ; Rapport général 1950 des travaux effectués en Casamance à Séfa, IRHO, M. Chausson, 1951, 73 p.

1950-1956

0,10 ml.

20144632 / 9 Correspondance active et passive (1950-1961) ; Subventions thèse soutenue à Paris le 23/06/1953 ; Décisions ; Questionnaire programme de recherche 1961 ; Chronique du syndicat des personnels de l'ORSTOM ; PV de l'assemblée générale du 25/02/1955 ; Bulletin interne de l'office N°23-24 avril juillet 1955.

1950-1961

0,05 ml.

20144632 / 10 Rapports d'activités et de missions (1950-1961), Liste des publications de P. Réal ; Correspondance avec le Centre de Bondy ; Inventaires du matériel des différents laboratoires. IRHO à la station de Niangoloko : Rapports météorologiques ; essais de variété, densité ; essais des dispositions des arachides ; Plans des parcelles d'arachides ; Rapport sur la maladie de la rosette de l'arachide à la station (1956).

1950-1961

0,07 ml.

20144632 / 11 Exposé des activités de l'ORSTOM ; Liste des travaux scientifiques, rapports et publications des chercheurs ; Notes de cartographie ; Perspectives de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer ; Bulletins ORSTOM ; Comparaison entre les méthodes d'étude et les caractères des insectes d'intérêt agricole et médical, P. Réal 1958 (12 p.).

1948-1960

0,07 ml.

20144632 / 12-15 Quatre boîtes-classeurs rassemblent 1362 documents photographiques : des tirages papier (67) et des diapositives (1295) qui ont été numérisés.

1948- 1985



Jeunes hommes et enfants de Selinngbala (Guinée) en 1958 ; 20144632/13

20144632 / 12 Retirage de photographies des laboratoires de la station de recherche de l'ORSC à Boukoko, République Centrafricaine en 1948, d'un portrait de P. Réal travaillant dans le laboratoire, Pierre Réal et Kanga, chef Pygmée, sur la terrasse de la case (1 à 3), noir et blanc, 10x10 cm. (1948-1950) ; Rameau de cacaoyer swollen-shooté à Apprompronou (4) ; Fourmilion séchant ses ailes dans la case de passage d'Agnibilékrou (5) ; Diptères sur une feuille dans une cacaoyère près d'Agnibilékrou (6) ; Grands arbres morts à la suite des feux de forêts (lieu idem) (7-8) ; Peuplement de rôniers, borassus flabelliformis (9) ; Un rônier décapité pour récolter du bangui (liqueur dangereuse), voisin du palmier à sucre du Cambodge (10) ; Terre brûlée fumées et feu de brousse (11-16) ; Association cubitermes fungifaber-bellicositermes (17) ; Nids de cubitermes, parties aériennes (18-20) ; Nids de bellicositermes, parties aériennes (21-22) ; Association cubitermes-bellicositermes (23) ; Cacaoyers morts ou mourants de swollen-shoot, Hémérocalle blancs dans leur milieu naturel ; Collemboles faisant dans les feuilles tombées de cacaoyers un bruit de pluie ; Cacaoyers malades (24-28) à Kongodia ; Rameau swollen-shooté, feuilles mosaïquées (29) ; Fourmis oecophylles sur un rameau de cacaoyer (30) ; Tarente, espèce de gecko (31) ; Fourmis oecophylles à l'entre-noeud d'une liane (asclépiadée), avec des cochenilles (32-33) ; Fourmis oecophylles transportant une mue de chenille, Abengourou (34) ; Dégâts de jassides sur cola cordifolia (35) ; Araignée sur sa toile (36) ; Cocons et chenilles (37-38) ; Dégâts de thrips (feuille roulée et cloquée) sur cacaoyer dans une pépinière de la station ; Fourmis

et cochenilles sur un rameau de cacaoyer d'Abengourou (39-40) ; Aleurodes et fourmis sur une tige de Pennisetum (Sissongo) dans la cour de la case Renaud (41) ; M. VUILLAUME collecte les collemboles dans une cuvette pleine de terre et d'eau (42) ; Nid de fourmis urticantes sous une feuille de caféier, route de la station d'Abengourou (43) ; Observation par P. Réal d'un gîte à moustiques, dans un tronc coupé de papayer, creux et rempli d'eau (44) ; Fleur de cacaoyer (45) ; Larves d'hémiptères sur une liane grimpant sur les cacaoyers ; Larves d'hémiptères sur une liane grimpant sur les cacaoyers, Abengourou (46-47). Photographies 4 à 47 noir et blanc, 18x13 cm. (1951). Palmier à sucre, *ereca saccharifera*, à Bingerville en mars 1951 (48), noir et blanc 7X10 ; Danse des échasses, fête d'Abadjidoumé en 1956 (49-50), noir et blanc 8x11 cm. Carte postale, La lagune Ebrié vue de l'hotel de l'ORSTOM à l'IDERT (51) ; Carte postale, porteuse de bananes en Côte d'Ivoire, Photo Kollar, (52). Plan ancien d'Abijan (53) ; portrait de P. Réal vers 1985 (54). Photographies couleur (55-67), 8,5X12,5 cm. : L'hôtel de la station d'Adiopodoumé vers 1950 (55) ; Adiopodoumé contre jour depuis le laboratoire le 10 09 1954 (56) ; Plage d'Azuretti le 10 11 1954 (57) ; Palétuviers morts dans la lagune, le 01/08/1954 (58) ; Station Sérédar le 27 mars 1957 (59) ; Bananier et régimes de bananes (62) ; Village de l'Office du Niger le 20 mai 1951 (63) ; Grande rue de Mankono le 18 03 1954 (64) ; Le marché couvert de Bamako, le 15 mai 1951 (66) ; Marché extérieur de Bamako, vue de Calebasses, le 15 mai 1951 (67). Légendes des photographies et diapositives par P. Réal.

1948-1951, 1985

0,055 ml.



Le marché couvert de Bamako, le 15 mai 1951 ; 20144632/12 (066)



Nids de cubitermes, partie aérienne, 1951, en Côte d'Ivoire ; 20144632/12 (020)



Nids de bellicositermes, partie aérienne, Côte d'Ivoire (1951) ; 20144632/12 (21)

- 20144632 / 13** 775 diapositives couleur, classées par ordre chronologique, relatives à des paysages d'Afrique :
- Nb : 12 en 1951 : 2 en forêt d'Anguédedou (Côte d'Ivoire), 4 du marché de Bamako (Mali), 1 ciel de Casamance en saison humide (Sénégal), 3 de l'Office du Niger ;
 - Nb : 6 en 1952, dont 3 de l'IRCT de Bouaké (Cote d'Ivoire) dont frangipanier (1) et Mmes Delattre et Réal (2) en mars 1952 ;
 - Nb : 2 en décembre 1953: de la mission protestante de Dakar

Nb : 61 en 1954 dont 10 du Mont Nimba, 4 de M. Roth, 15 de Mankono (Cote d'Ivoire) ;

Nb : 145 en 1955 dont paysages de savane, Mont Nimba (22), vues d'avion (3), cases IFAN (6), Ouazomon (Côte d'Ivoire) ;

Nb : 223 en 1956 dont (6) au bac de Guessabo (CI), pirogues, pont en construction, Yamoussoukro (3), Bouaflé (6) dont feux de brousse, Daloa, Duékoué (5), Koréahinou : villageois, musiciens, danses..., Wilmot sous la douche, Mangenot (56), Mankono et paysages de savane et ciel (5) ; Séleu (20) dont notables, villageois ; Base IFAN de N'zo (4) ; Mont Nimba (6), Vues du Canal de Vridi (3), aérodrome de Sassandra M. Réal en Jodel (4) ; Nb : 189 pour 1957 dont chutes du Tinkisso à Dabola (région Faranah – Guinée) et feux de brousse (22) ; pins de Dalat (3), paysages et villageoises (33) de Télimélé (Guinée) ; Laboratoire, piscine, bibliothèque, club, jeux (6) et champs d'ananas (8) de la station de l'IFAC à Kindia (Guinée) ; Chutes (6), pont de lianes (11) et bac (2) du Diani (Guinée) ; (8) vues de la forêt du mont Tonkouï ; M. Dessart Paul (1), 12 paysages, camion accidenté, cases à Gueckedou (Guinée) ; (3) Pont de Guessabo (Côte d'Ivoire) ; 5 vues de Conakry (Guinée) dont Hôtel de France (2), îles de Los (2).

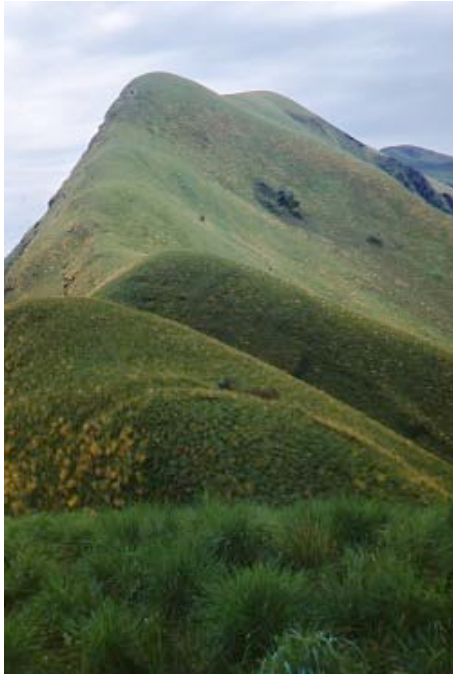
Nb : 139 pour 1958, dont (38) vues intérieurs et extérieurs des cases IFAN près de Nimba (Côte d'Ivoire) ; (16) Vues du mont Nimba, de sa forêt et fleurs (6) ; (2) maisons et bar d'Abengourou (Côte d'Ivoire) ; (13) Campement, cases et villageois de Selinngbala (Guinée) en mai –juin 1958 ; (3) vues du dôme de Séguéla ; (4) vues de Mankono ; (9) vues des paysages et habitants des environs de Garoua (Cameroun) ; (6) Réserve de Ouango sur la Comoé ; ; (1) vue du village de Bondoukou (Côte d'Ivoire) ; (2) Bouaké Gonfreville (Côte d'Ivoire) ; (4) Vues de Ouango (République Centrafricaine) ; (12) vues de Gaoua (Haute-Volta, Burkina-Faso) en juillet 1958.

1951-1958

0,055 ml.



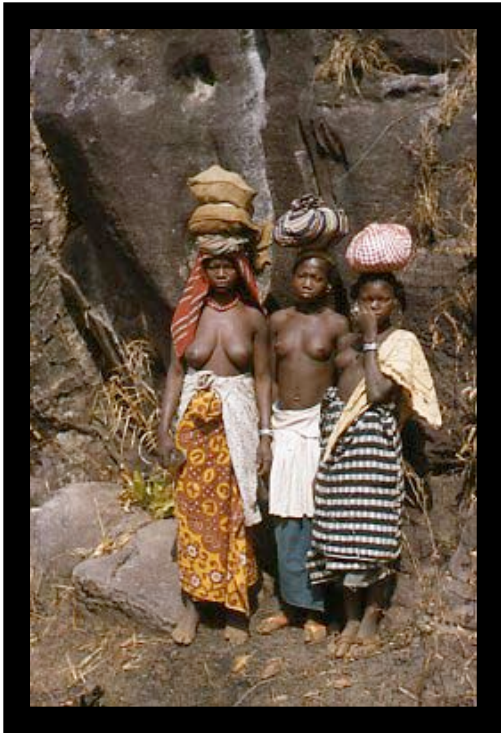
Masque de danse à Koréahinou (Côte d'Ivoire), le 15/01/1956; 20144632/13



Vues de la ligne de crête du Mont Nimba et de sa pente en mars 1955 ; 20144632/13



Vue du sommet du Mont Nimba (Côte d'Ivoire) en mars 1955 ; 20144632/13



Trois jeunes femmes à Telimélé (Guinée), le 3 février 1957 ; 20144632/13



Édouard et sa pintade bleue à Koréahinou (Côte d'Ivoire), en janvier 1956 ; 20144632/15

20144632 / 14 271 diapositives couleur relatives aux plantes d'Afrique :
Cacaoyers ; bananiers ; Arachides (1956-1958, nb : 76) ; Monocotylédones
(1956-1958, nb : 36) ; Monocotylés (nb : 24) ; Phanérogames Côte d'Ivoire
(1955-1958, nb : 60) ; Graminacées à Marantacées (1954-1957, nb : 43) ;
Orchidacées et fougères (1954-1957 ; nb : 28).

1954-1958

0,055 ml.



Vanilla crenulata (orchidacées),
Côte d'Ivoire, en octobre 1954 ; 20144632/14



Fougères arborescentes en mars 1957, à Tonkoui (Côte d'Ivoire) ; 20144632/14

20144632 / 15 249 diapositives couleur relatives aux insectes d'Afrique (1954-1956, nb : 26); Insectes parasites de l'arachide, maladie de la rosette (1951, nb : 29) ; Poissons, reptiles, oiseaux (dont 4 de tisserin), scorpions (nb : 23); Lépidoptères d'Adiopodoumé (nombre : 117); Termites (1956-1957, nb : 12) ; Lépidoptères (nb : 28) ; Piège à insecte (1958, nb : 10).

1951-1958

0,055 ml.



Vues de la machine à piéger les insectes, 1958, Adiopodoumé (Cote d'Ivoire) ; 20144632/15



Petites cases ou bolets rares ? Termitières de cubitermes à Mankono (Côte d'Ivoire) en 1956 ; 20144632/15

20144632 / 16 Deux nids de Tisserin prélevés à Adiopodoumé (Côte d'Ivoire). Les nids volumineux (longueur : 40 cm.) sont établis dans les arbres, dans le cas présent, construits de fibres arrachées aux feuilles des palmiers, très délicatement tissé en forme de bourse pendante prolongée d'un couloir tubulaire s'ouvrant vers le bas.

1950-1958

0,1 ml.



Tisserin, passereau ploceidé, à Adiopodoumé en 1956 (Côte d'Ivoire) ; 20144632/15

20144632 / 17 Tisserin (longueur : 8 cm.) : passereau ploceidé, Adiopodoumé (Côte d'Ivoire), 1956. Ce groupe de passereaux dont les mâles ont un plumage brillant, jaune et noir, ou rouge et noir, de forme trapue, bec pointu et conique. Ils sont granivores et vivent en société ; Grains de *coffea excelsa* récoltés en Oubangui-Chari, République Centrafricaine, (1948-1949). Le droit d'envoyer gratuitement un kilo par mois et par personne de riz, de tapioca et café à la famille était octroyé aux fonctionnaires de la Colonie, jusqu'en 1950 ; Patte de phacochère (longueur : 19 cm.).

1948-1958

0,1 ml.

Bibliothèque de 24 ouvrages classés par ordre alphabétique des auteurs.

20144632 / 18 AGUESE (Pierre-Charles), *Les Odonates de l'Europe Occidentale, du Nord de l'Afrique et des Iles Atlantiques*. Masson et Cie éditeurs, Paris, 1968, 261 p.

Botanistes et zoologistes effectuant des études systématiques en Afrique. Publication N° 13 ; Conseil scientifique pour l'Afrique au Sud du Sahara, Hertford, 1954, 35 p.

Côte d'Ivoire – Guinée volume 4, Notices botaniques et itinéraires commentés publiés à l'occasion du VIII^{ème} Congrès international de botanique, Société d'édition d'enseignement supérieur, Paris, 1954, 81 p.

DESSART (Paul), *Clé pratique pour la détermination de quelque 250 plantes des environs d'Abidjan*, IRD, Adiopodoumé, 1957.

Etudes éburnéennes IV, Institut Français d'Afrique Noire, centre de Côte d'Ivoire, 1955, 113 p.

EVANS (Brigadier W.H.) *A catalogue of the African Hesperidiidae*, British museum, Londres, 1937, 242 p.

Irrigation du delta central Nigérien, Cartes et plans, Office du Niger, 1944, 8 plans.

KÖBBEN (A.), *Etudes Eburnéennes, Le Planteur Noir*, Institut Français d'Afrique Noire, centre de Côte d'Ivoire, 1956, 219 p.

La régie industrielle de la cellulose coloniale, République Française, Ministère de la France d'outre-mer, Paris,

Livret-Guide de la Côte d'Ivoire publié à l'occasion de la cinquième conférence des Africanistes de l'Ouest, Edition du centre IFAN de Côte d'Ivoire, Abidjan, 1953, 78 p.

MANGENOT (Georges), *Données élémentaires sur l'angiospermie, Annales de l'université d'Abidjan, Série E, VI, Fascicule1*, Abidjan, 1973, 233 p.

L'œuvre de Georges MANGENOT, Extraits de travaux choisis et commentés par un groupe de ses amis, Fondation Louis EMEBRGER – Charles SAUVAGE, Chambéry, 1986, 291 p.

RAHM, U., *La Côte d'Ivoire centre de recherche tropicale*, Verlag für recht und gesellschaft AG., Basel, 1954, 73 p.

ROBERTY (Guy), *Boissiera Volume 9, Monographie systématique des Andropogonées du globe*, Publié conjointement par le conservatoire et jardin botanique, Genève et l'ORSTOM Paris, 1960, 455 p.

ROBERTY (Guy), *Introduction à la végétation et à la flore des pays Soudano-Sahéliens, Tomes 1,2 et 3*, Institut de recherches scientifiques du Cameroun, Yaoundé, ORSTOM, 1961, 216 p.

ROTH (Maurice), *Initiation à la morphologie des insectes*, ORSTOM, Paris, 1963, 58 p.

ROTH (Maurice), *Initiation à la systématique des insectes*, ORSTOM, Paris, 1963, 157 p.

ROTH (Maurice), *La systématique des familles d'insectes*, ORSTOM, Paris, 1960, 139 p.

ROUGEOT (P.-C.), *Les lépidoptères de l'Afrique Noire Occidentale, Fascicule 4 Saturniidés*, Institut Français d'Afrique Noire, Dakar, 1962, 214 p.

SCHNELL (R.), *Végétation et flore de la région montagneuse du Nimba, Mémoires de l'institut Français d'Afrique Noire*, IFAN, Dakar, 1952, 604 p.

SPITZ (Georges), *Sansanding, Les irrigations du Niger, Société d'éditons géographiques, maritimes et coloniales*, Paris, 1949, 237 p.

STEMPFER (H.), *Les lépidoptères de l'Afrique Noire Française, Fascicule 3 Lycaenidés*, Institut Français d'Afrique Noire, Dakar, 1957, 228 p.

VIETTE (Pierre), *Faune de France 49 Lépidoptères Homoneures*, Office central de faunistique, Paris, 1948, 83 p.

VILLIERS (A.), *Les lépidoptères de l'Afrique Noire Française, Fascicule 2 Papilionidés*, Institut Français d'Afrique Noire, Dakar, 1957, 49 p.
1937-1986

0,31 ml.



Masque de danse à Koréahinou (Côte d'Ivoire), le 15/01/1956; 20144632/13

20144632 / 19 Correspondance active et passive entre l'IRD et Suzanne Réal, lettre de don et de remerciements (2010-2012) ; tirage à part de Audibert Cédric publiée par la Société Linnéenne de Lyon dans son *Bulletin mensuel* (« Notice bio-bibliographique de Pierre Réal (1922-2009) », Tome 81, fascicule 7-8, de septembre-octobre 2012, p. 133- 158) ; deux DVD des films réalisés par P. Réal entre 1948-1958 en Afrique (atelier photo Gaillandre) ; accompagnés par une analyse des images réalisée par Suzanne Réal.

2010-2012

0,05 ml.



Notable à Seulé (Côte d'Ivoire), mars 1956 ; 20144632/13

Index

Dans cet index alphabétique, les noms de personnes, d'organismes ou de sociétés sont en capitale, les noms géographiques en italique et les entrées mots-matières en minuscule romaine. Les chiffres renvoient aux numéros de cote.

A

- Abadji Doumé* : (Côte d'Ivoire) 20144632/12 (49-50)
Abengourou : (Côte d'Ivoire) 20144632/12 (39, 40, 43, 46, 47), 13
Abidjan : (Côte d'Ivoire) 20144632/12 (53), 18
Adiopodoumé : (station d')20144632/7-11, 12 (55, 56), 15, 16 ; Cf. IDERT
Ananas : 20144632/13
Angiospermie : 20144632/18
Anguédedou : (Côte d'Ivoire) 20144632/13 (1,2)
Arachide : 20144632/4, 7, 14, 15, 16 ; Cf. Rosette
Araignée : 20144632/12 (57)
AUDIBERT (Cédric): 20144632/20
Avion : Cf. JODEL et CONSTELLATION
Azuretti (plage d') : (Côte d'Ivoire) 20144632/12 (57)

B

- Bac : 20144632/13
Bamako : 20144632 / 12 (66, 67), 13
Banane : 20144632/12(52,62), 13, 14
Bellicositermes : 20144632/12
Bingerville : (Côte d'Ivoire) 20144632/12 (48)
Bordeaux : 20144632 / 5, 19
Bondy : 20144632 / 12
Bouaflé : (Côte d'Ivoire) 20144632/13
Bouaké : (Cote d'Ivoire) 20144632/13

Boudoukou : (Côte d'Ivoire) 20144632/13

Boukoko : (station de) 20144632 / 4 ; 5 ; 6, 17, 19 Cf. République Centrafricaine

C

Cacaoyer : 20144632/1, 12 (24-30), 14 ; (fleur de) 20144632/12 (45)

Caféier : 20144632/1 ; (*Coffea Excelsa*) 20144632 /17

Cameroun : 20144632/13, 18

Casamance : 20144632 / 8, 9, 13

Cellulose : 20144632/18

CGOT : 20144632 / 8

CHAUSSON () : 20144632 /8

CHEVAUGEON (Jean) : 20144632 /18

Cochenille : 20144632/12 (32,33) ; Cf. Ananas

Chutes : Cf. Tinssiko

Coléoptères : 20144632/2

Collemboles : 20144632/12

Comoé : (fleuve et parc de Côte d'Ivoire, fleuve et région du Burkina-Faso)

20144632/13

Conakry : (Guinée) 20144632/13

CONSTELLATION : 20144632/13

Côte d'Ivoire : 20144632 /7-11, 13, 19

Cubitermes : 20144632 /12, 15

D

Dabola : (Guinée) 20144632/13

Dakar : (Sénégal) 20144632/13

Daloa : (Côte d'Ivoire) 20144632/13

Danse : Cf. échasse et masque

DECOEUR (Famille) : 20144632/4-5

DELATTRE (Mme) : 20144632/13

DESSART (Paul) : 20144632 / 13, 18
Dicotylédones : 20144632/14
Diptères : 20144632/12 (6), 15, 18
Duékoué : (Côte d'Ivoire) 20144632/13

E

Ébrié (lagune d') : 20144632/12 (51), Cf. Bingerville
Échasse : 20144632/12 (49-50), Cf. Abadjidoumé
EVANS (Brigadier W.H.): 20144632 / 18

F

Farannah : (région de Guinée) 20144632/13
Feu : 20144632/12 (11-16), 13
Fougère : 20144632/14
Fourmi : 20144632 /5, 6,12 (30, 32 ,33), 13
Frangipanier : 20144632/13, 14

G

Gaoua : (Haute-Volta/ Burkina Faso) 20144632/13
Garoua : (Cameroun) 20144632/13
Graminacées : 20144632/14
Guéckedou : (Guinée) 20144632/13
Guessabo : (Côte d'Ivoire) 20144632/13
Guinée : 20144632/13

H

Hémiptère : 20144632/12 (46,47)
Hyménoptères : 20144632/3

I

IDERT : 20144632/12 (51)

IFAC : cf. Kindia

IFAN (stations) : 20144632/13, 18 ; Cf. Nimba

Insectes : 20144632/1-7, 15, 18

IRD : 20144632/19

IRHO : 20144632 / 8, 10

J

Jodel : (avion) 20144632/13

K

KANGA : Chef pygmée à Boukoko, 20144632/12 (03)

Kindia : (Guinée) 20144632/13

Koréahinou (station de) : (Côte d'Ivoire), 20144632/13

L

Lépidoptères : 20144632 / 15, 16, 18

L'HOSTE (Professeur) : 20144632 / 1

Londres : 20144632/18

M

MANGENOT (Georges) : 20144632 / 13, 18

Masque : 20144632/12 (49-50)

Mankono : (Côte d'Ivoire), 20144632/12 (64), 13

Marantacées : 20144632/14

Monocotylédones : 20144632/14

MOUTON (Jean) : 20144632/4

N

Niangoloko : (Burkina Faso) 20144632 /9

Niari : 20144632 / 4

Nid : 20144632/16 ; Cf. Tisserin

Niger : (Office du) 20144632/12 (63), 18

Nimba (Mont) : (Cote d'Ivoire, Guinée, Liberia) 20144632 /13, 18

O

Odonates : 20144632/1, 18

ORSC : 20144632 /1 - 6

ORSOM : 20144632 /7, 8, 10

ORSTOM : 20144632 / 11, 12 (51), 18

Oecophylles : cf. fourmi

Oléagineux : Cf. arachide, IRSHO, CGOT

Orchidacées : 20144632/14

Ouango : (République Centrafricaine) 20144632/13

Ouazomon : (Cote d'Ivoire), 20144632/13

Oubangui-Chari : (République Centrafricaine), 20144632/4, 5, 6, 17 ; Cf. Station de Boukoko

P

Palétuvier : 20144632/12 (58), 13

Palmier : 20144632/12 (48), 13, 14, 16

Papayer : 20144632/12

Papillon : Cf. Lépidoptères

Passereau : Cf. Tisserin

PAULIAN (*Renaud*) : 20144632 / 1

Phacochère : 20144632 / 15, 17

Phanérogames : 20144632/14

Pin : (de Dalat) 20144632/13

Plécoptères : 20144632/2
Pont : (de lianes) 20144632/13
Puceron : 20144632/12 ; Cf. Arachide, Rosette

R

RAHM (U.) : 20144632 / 18
République Centrafricaine : 20144632/4, 12, 13, 18
ROBERTY (Guy) : 20144632 / 18
Rônier : 20144632/12 (9), 13
Rosette (maladie de la) : 20144632 / 4, 7, 8, 10, 16 ; cf. Arachide
ROTH (Maurice) : 20144632 / 12, 13, 18
ROUGEOT (P.-C.) : 20144632 / 18

S

Sassandra (aérodrome) : (Côte d'Ivoire) 20144632/13
SCHNELL, R., : 20144632 / 18
Séfa : (Cf. Casamance, Sénégal) ; 20144632 /8,9
Séguéla : () 20144632/13
Séleu : (Côte d'Ivoire) 20144632/13
Selinngbala : (Guinée) 20144632/13
Sénégal : 20144632 /8, 9, 13
Sérédar (station) : 20144632/13
SLL : 20144632 / 20

T

Tarente : (sorte de gecko) 20144632/12 (31)
Télimélé (Guinée) 20144632/13
Termite : 20144632/15, (termitière) 2014632/12,13
TISSERANT (R. P. Charles) : 20144632/4
Tisserant (métier à tisser) : 20144632/13

Tisserin : 20144632 /15, 16, 17

Tinkisso (Chutes) : (Guinée) 20144632/13

Tonkoui (Mont et forêt de) : (Côte d'Ivoire) 20144632/13

V

VAYSSIERE (*Professeur*) : 20144632 / 1

VIETTE, (Pierre) : 20144632 /18

Vridi (Canal de) : (Côte d'Ivoire) 20144632/12, 13

VUILLAUME : 20144632 /12 (42)

W

WILMOT () : 20144632 /13

Y

Yahoundé : (Cameroun) 20144632/18

Yamoussoukro : (Côte d'Ivoire) 20144632/13



Vue de Conakry en 1957 ; 20144632/13

Annexes

I. Carte des affectations africaines de M. Pierre réal

CARTE DES AFFECTATIONS AFRICAINES DE PIERRE RÉAL



1 Boukoko (République centrafricaine) de 1948 à 1950.

2 Adiopodoumé (Côte d'Ivoire) de 1950 à 1958.

II . Chronologie relative à l'histoire de l'IRD

DATE	ORSC, ORSOM, ORSTOM, IRD	Autres structures scientifiques
1888		Création de l'Institut Pasteur
1901		Création de la Caisse des Recherches Scientifiques
1902		Création de l'Ecole nationale Supérieure d'Agriculture Coloniale (Ensac) de Nogent-sur-Marne (ancêtre du Cnearc).
1920		
1921		Création de l'Institut National d'Agronomie de la France d'Outre-Mer (Inafo), nouvelle structure en remplacement de l'Ensac .
1922	- Naissance de Pierre Réal à Grenoble (Isère)	Fondation de l'Académie des sciences coloniales.
1930		Création de la Caisse Nationale des Sciences.
1931		Lors de l'Exposition coloniale un Congrès des recherches coloniales est organisé.
1937		Création du Comité consultatif des recherches scientifiques de la France d'outre-mer et du Conseil supérieur de la recherche scientifique pour la coordination de la recherche nationale, institutions chargées de l'organisation de la "science coloniale". -Création de l'Association des chercheurs scientifiques coloniaux
1939		Création du CNRS
1940		L'Institut National d'Agronomie de la France d'Outre-Mer devient Ecole Supérieure d'Application d'Agriculture Tropicale (Esaat).
1941	-En fin d'année, un service des recherches scientifiques du secrétariat d'Etat à la marine et aux colonies dirigé par le Dr René Jeannel, est installé 27 rue Oudinot 75 007.	-Création de l'INH (L'Institut national d'hygiène)
1943	-Création de l'Office de la recherche scientifique coloniale (ORSC). La loi du 11 octobre le place sous l'autorité du Secrétaire d'État à la marine et aux colonies. Le Conseil d'Administration est présidé par le directeur du CNRS. -L'ORSC a pour mission : de constituer un corps de chercheurs, de créer une formation scientifique de haut niveau spécialisée dans le monde tropical, de mettre en place un réseau de centres de recherche dans l'outre-mer français. -Président du Conseil d'Administration Charles Jacob (1943 - 1944) De 1943 à 1953 les directeurs du CNRS ont présidé le Conseil d'Administration de l'Office -Raoul Combes (1943 – 1956) est nommé Directeur général	
1944	-Le siège s'installe 13 quai Anatole France. - Président du Conseil d'Administration Frédéric Joliot-Curie (1944 - 1945) .	
1945	-Le siège s'installe 8 rue Paul Baudry 75 007 Paris. -Création du centre de Bondy pour la formation des chercheurs. - Président du Conseil d'Administration Georges Teissier (1945 - 1950)	Création de l'INED (Institut National d'Etudes Démographiques), établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST).
1946	-En juin, création de l'Institut d'Etudes Centrafricaines à Brazzaville et à Pointe-Noire. -En aout, création de l'Institut Français d'Océanie à Nouméa. -En décembre, création de l'Institut de Recherches Scientifiques de Madagascar à Antananarivo.	Création de l'Institut national de la recherche agronomique, organisme de recherche français en charge du secteur agricole et agro-industriel. Installé sur le campus de La Gaillarde, le centre Inra de Montpellier est l'un des premiers et des plus importants centres de l'Inra.
1947	Le siège s'installe Hôtel Rosambo 22 rue Oudinot 75 007	
1949	-Par décision ministérielle, l'Office de Recherches Scientifique Outre-Mer (ORSOM) remplace l'ORSC 28/08/49. -Installation du siège dans l'hôtel Montesquiou-	

	Fezensac au 20, rue Monsieur à (Paris VIIe). -En décembre, création de l'Institut de Recherche du Cameroun à Yaoundé.	
1950	- Président du Conseil d'Administration Gaston Dupouy (1950 - 1953)	
1952	Création de l'Institut de Recherche du Togo à Lomé.	
1953	-Décret n°53-1127 portant réorganisation de la recherche scientifique outre-mer. -Loi n°53-1336 : financement unique, géré par CA et Ministère FOM -L'ORSOM devient ORSTOM, l'agronomie apportant à son sigle « T » de Technique. -Le siège s'installe Hôtel Montesquiou Fezensac 20 rue Monsieur 75 007. -Début de la construction du centre de Nosy-Bé (Madagascar).	
1954	-En aout, création de l'Institut Français d'Amérique Tropical (IFAT) à Cayenne. -En septembre, l'Office devient membre du CSRSPT. -En octobre, le MFOM délègue au Secrétaire d'Etat à la Recherche la présidence du CA.	
1956	-Jean-Jacques Juglas (1956 - 1960) est nommé Directeur général.	
1958	-Création d'un centre ORSTOM en Tunisie.	
1959		Création du BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), il résulte de la fusion d'organismes plus anciens opérant en France métropolitaine, dans les DOM-TOM et dans des territoires anciennement sous souveraineté française. Le BRGM est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), chargé de mobiliser les sciences de la Terre pour la gestion durable des ressources naturelles et de l'espace souterrain.
1960	-Par décret l'ORSTOM est rattaché à une nouvelle tutelle conjointe : Ministère de l'Education nationale et Secrétariat d'Etat aux relations avec les Etats de la communauté. Nouvelle mission : Entreprendre des recherches fondamentales en vue du développement des pays tropicaux, Prémisse de la politique de coopération scientifique et technique avec les pays du tiers-monde. Installation du siège au 24, rue Bayard (Paris VIIIe). -Jean Sribier (1960 – 1962) est nommé Directeur général.	
1961	-Président du Conseil d'Administration Jean-Jacques Juglas (1961 - 1962)	
1963	-Guy Camus (1963 - 1982) est nommé Directeur général. - Président du Conseil d'Administration André Valabrègue (1963 - 1973)	
1964	-Arrêté interministériel du 8 juillet 1964, instituant les Comités Techniques de l'ORSTOM (suite au décret de 1960).	INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale). Il succède à l'INH créé en 1941. L'INSERM de 1964 est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) au service de la santé de tous et qui contribue, par la recherche, à mieux connaître et à améliorer la santé de l'homme.
1967	-Implantation de l'Office au Pérou	Création de l'INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique). Il est devenu depuis 1985 un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Ses missions sont la recherche fondamentale et appliquée, la réalisation de systèmes expérimentaux, le transfert et la diffusion des connaissances et du savoir-faire, la participation à des programmes de coopération pour le développement, les expertises scientifiques.
1968	-Implantation de l'Office en Bolivie.	
1970		Création du GERDAT qui doit regrouper les organismes œuvrant dans la recherche tropicale.
1971	-Implantation de l'Office au Brésil.	
1973	- Président du Conseil d'Administration Alexandre Sanguinetti (1973 - 1975)	
1974	-Implantation de l'Office au Mexique.	

1975	-Mise en place de l'antenne IRD de Brest. -Mise en place d'un centre en Equateur.	
1976	- Président du Conseil d'Administration Pierre Abelin (1976 - 1977)	Création du GRET (Groupe de recherche et d'échanges technologiques)
1978	-Implantation de l'Office au Costa-Rica.	
1980	-Implantation de l'Office à Trinidad et Tobago. - Président du Conseil d'Administration Hubert Dubois (1980 - 1982)	
1982	- Alain Ruellan (1982 – 1987) est nommé Directeur général. - Président du Conseil d'Administration Pierre Laveau (1982 - 1986)	
1984	-Réforme en profondeur de l'Office fixant les principes de son organisation actuelle (Décret du 5 juin 1984). L'Orstom prend le nom d'Institut français de recherche scientifique et technique pour le développement en coopération, tout en conservant son acronyme. Double tutelle du ministère de la Recherche et de celui de la Coopération, Statut d'établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) avec pour missions de promouvoir et de réaliser des recherches scientifiques et techniques susceptibles de contribuer de façon durable au progrès économique, social et culturel des pays en développement. -Installation d'une antenne à Montpellier.	Création de l'IFREMER (Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer). Il résulte de la fusion du CNEXO (Centre National pour l'Exploitation des Océans) et de l'ISTPM (Institut Scientifique et Technique). L'IFREMER est chargé de la connaissance et de la mise en valeur des ressources du domaine maritime, des industries de la mer et des échanges maritimes. Création de la CSI (Cité des Sciences et de l'Industrie) créée en 1984. La Cité est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) qui a pour mission de rendre accessible à tous les publics le développement des sciences, des techniques et du savoir-faire industriel. Création du CIRAD (Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement). Le CIRAD est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) qui a pour mission de contribuer au développement rural des pays tropicaux et subtropicaux.
1985	-Installation du Siège rue Lafayette (75010 Paris)	
1987	- Construction du laboratoire du Caire. - Philippe Tenneson (1987 - 1989) est nommé Directeur général. - Président du Conseil d'Administration François Doumenge (1987 - 1988)	
1988	-Inauguration du Centre IRD de Montpellier. - Président du Conseil d'Administration Michel Levallois (1988 - 1994)	
1989	Gérard Winter (1989 - 1995) est nommé Directeur général.	
1991	-Construction du laboratoire de Dakar Bel-Air.	
1993	-Ouverture de la représentation de Thaïlande	
1994	- Création du centre d'Orléans. - Célébration du cinquantenaire. - Président du Conseil d'Administration Hubert Fournier (1994 - 1997) .	
1995	- Création du Bureau des archives situé au siège de l'Office. - Jean Nemo (1995 - 1998) est nommé Directeur général.	
1997	-Inauguration du centre IRD d'Orléans : le laboratoire d'enseignement et de recherches sur les milieux et sociétés. - Philippe Lazar est président du CA (1997-2000).	
1998	- L'ORSTOM devient l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) (Décret du 5 novembre). Mise en place d'un fonctionnement par unités thématiques. Cinq départements scientifiques : Milieux et environnement ; Ressources vivantes ; Société et santé ; Expertise et valorisation ; Soutien et formation des communautés scientifiques du Sud ; Evaluation et excellence scientifique. - Jean-Pierre Muller (1998 - 2001) est nommé Directeur général.	
2001	Jean-François Girard (2001 - 2007) est président du CA	
2003	Serge Calabre (2003 – 2006) est nommé Directeur général.	
2006	Michel Laurent est nommé Directeur général de l'IRD	
2008	-Le siège de l'IRD quitte Paris pour s'installer à Marseille, 44 boulevard de Dunkerque 13002.	

2009	- Mort de Pierre Réal à Lyon.	
2010	-Modification du décret n° 84-430 du 5 juin 1984, par le décret n° 2010-594 du 3 juin 2010 (Journal officiel du 4 juin 2010), portant organisation et fonctionnement de l'Institut de recherche pour le développement. Le décret n° 2010-594 : Institue un président, nommé pour quatre ans, qui assure les fonctions actuellement exercées par le président du conseil d'administration et le directeur général ; Confirme le rôle d'opérateur et d'agence de moyens de l'Institut, en instituant en son sein l'Agence inter-établissements de recherche pour le développement (AIRD).	
2012	- Don manuel des archives de Pierre Réal à l'IRD par ses ayants droits	
2014	- Traitement, rédaction du repertoire et versement du don 20144632/1-19 aux Archives nationales	



Le « Bar sans pareil » d'Abengourou (Côte d'Ivoire), en 1958 ; 20144632/13

Fonds Pierre RÉAL, 20144632/1-19 (1944-2012) ; 1,64 ml.

Ce don comprend des dossiers de travail, de la correspondance familiale, des documents photographiques (tirages papier et diapositives), des spécimens faunistiques et floraux, des articles et ouvrages et deux DVD qui sont relatifs aux affectations africaines de Pierre Réal, alors jeune entomologiste de l'ORSC, entre 1948 et 1958.

Ce fonds éclaire, non seulement les débuts de l'histoire de l'IRD et ceux de la remarquable carrière scientifique de Pierre Réal, mais à travers ses plus de 1 300 documents photographiques sur l'Afrique des années 1950 et la correspondance familiale (1948-1950), il est susceptible d'intéresser l'historien des sciences comme d'autres chercheurs.



A Selinngbala (Guinée), le 23 juin 1958 ; 20144632/13